

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
LISA AUGER

CONTACTS PARENT-ENFANT EN CONTEXTE DE PLACEMENT : LIENS
ENTRE LA SENSIBILITÉ DU PARENT D'ACCUEIL ET LES RÉACTIONS
SUIVANT LES CONTACTS

AOÛT 2019

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Cet essai de 3^e cycle a été dirigé par :

Karine Poitras, Ph.D., directrice de recherche Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation de l'essai :

Claire Baudry, Ph.D. Université du Québec à Trois-Rivières

Karine Poitras, Ph.D. Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Andrée Poirier, Ph.D. Université de Montréal

Ce document est rédigé sous la forme d'article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (Article 138) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom de la directrice de recherche pourrait donc apparaître comme coauteure de l'article soumis pour publication.

Sommaire

Au Québec, la Loi sur la protection de la jeunesse encourage le maintien de contacts entre les enfants placés en famille d'accueil et leurs parents biologiques. Des réactions négatives sont toutefois souvent observées chez les enfants à la suite des contacts, ce qui semble évoquer une difficulté à réguler les émotions qui y sont associées. Considérant que la sensibilité parentale est reconnue pour favoriser la régulation émotionnelle, cet essai vise à examiner la relation entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts. L'impact de trois facteurs confondants est également considéré soit la sécurité d'attachement de l'enfant auprès de son parent d'accueil, l'âge au moment de son premier placement et la fréquence mensuelle des contacts. Cette étude soutient les réflexions sur le maintien des contacts parent-enfant en documentant leurs impacts sur les enfants placés. Notre échantillon se compose de 51 enfants placés âgés de 12 à 45 mois. Une entrevue individuelle auprès du parent biologique nous a informés de la fréquence des contacts alors que les mesures de sensibilité parentale, de sécurité d'attachement et de réactions ont été collectées auprès du parent d'accueil. Il en ressort que la plupart des enfants placés affiche au moins une réaction négative à la suite des contacts parent-enfant. Ces réactions sont associées significativement à la sensibilité du parent d'accueil, mais pas à la sécurité d'attachement, à l'âge au moment du premier placement ni à la fréquence des contacts. La sensibilité du parent d'accueil s'avère donc une variable importante pour moduler les réactions à la suite des contacts parent-enfant en soutenant la régulation émotionnelle des enfants placés. Cette composante parentale devrait donc être renforcée auprès des parents d'accueil.

Table des matières

Sommaire	iv
Liste des tableaux	vii
Remerciements	viii
Chapitre I. Introduction générale	1
Théorie de l'attachement et impacts des contacts parent-enfant lors d'un placement : pistes de réflexion.....	5
Chapitre II. Contacts parent-enfant en contexte de placement : liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions suivant les contacts	14
Sommaire	16
Contexte théorique	18
Méthode	26
Participants.....	26
Déroulement.....	27
Instruments de mesure	29
Âge au moment du premier placement	29
Fréquence des contacts	29
Réactions négatives.....	29
Sécurité d'attachement.....	30
Sensibilité du parent d'accueil	31
Résultats	32
Analyses descriptives.....	32
Analyses corrélationnelles	34

Analyses de régression multiple	35
Discussion	38
Limites de l'étude	46
Notes de bas de page	49
Liste des références	50
Chapitre III. Conclusion générale	57
Vulnérabilité des enfants placés.....	60
Facteur clé : sensibilité parentale	62
Programmes cliniques d'intervention	67
Références générales.....	70

Liste des tableaux

Tableau

1	Caractéristiques des participants rencontrés ($N = 51$)	34
2	Matrice de corrélations pour l'ensemble des variables étudiées	35
3	Analyses de régression multiple des variables de la sensibilité du parent d'accueil et de l'âge au moment du premier placement sur les réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite de contacts parent-enfant	38

Remerciements

Le degré d'accomplissement du présent essai ne serait vraisemblablement pas le même sans l'appui de différents acteurs qui ont su m'accompagner, de près ou de loin, lors de mon parcours doctoral. Les remerciements qui suivent leurs sont donc dédiés.

Tout d'abord, il m'apparaît essentiel de souligner le soutien financier que m'ont octroyé durant plusieurs années les Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Cette importante contribution m'a non seulement permis de travailler à même une passion, le domaine de la psychologie, mais a aussi libéré de mes épaules un poids important. Ainsi, cette aide financière s'est avérée très précieuse et m'a permis de mener mes études avec davantage de liberté, c'est pourquoi je tiens à les remercier.

Ensuite, je souhaite prendre un moment pour remercier l'engagement, toujours avec dévouement, de Karine Poitras, directrice de cet essai. À travers ses divers rôles, elle m'a permis de persévérer dans mes études et de mener à d'autres niveaux mes réflexions professionnelles. Je te remercie donc de m'avoir accompagnée pendant les différentes étapes de mon parcours scolaire et de ce long projet de recherche qu'est l'essai doctoral, toujours avec cette passion et cet enthousiasme qui rehausse la motivation.

Plus personnellement, ces études, qui ont exigé persévérance et acharnement, ne saurait être les mêmes sans l'appui de personnes tant appréciées. Je remercie ces amis doctorants, avec qui les discussions sur les embûches que nous vivons nous

permettaient de se serrer les coudes pour mieux continuer. Je remercie profondément mes amies de longues dates qui ont su patienter devant mes occupations professionnelles chargées. Enfin, je tiens à remercier de tout cœur ma famille pour avoir cru en moi et m'avoir épaulé à tout moment. À mon père aussi, merci d'avoir été un modèle peu conforme de persévérance aux études et d'avoir depuis toujours alimenté ma curiosité intellectuelle. Voilà où cela m'a mené!

Tous, d'une manière ou d'une autre, avez participé à l'élaboration de ce présent essai par votre présence à mes côtés tout au long de ces années d'études. Je vous remercie donc pour votre précieuse collaboration, quelle qu'elle soit.

Chapitre I
Introduction générale

Le placement dans une famille d'accueil est une intervention de dernier recours (Association des centres jeunesse du Québec, 2017). En effet, la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) prévoit que cette mesure soit justifiée seulement lorsque le maintien d'un enfant dans son milieu familial vient compromettre sa sécurité et son développement. Malgré qu'il s'agisse d'une mesure d'exception, le placement survient pourtant chez un nombre considérable d'enfants au Québec. En effet, au cours de l'année 2016-2017, la situation de 33 042 enfants québécois a été prise en charge par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Au 31 mars 2017, parmi les 22 159 enfants dont le milieu de vie s'est vu pris en charge par la DPJ, la moitié (50,4 %) a été confiée à une famille d'accueil.

Afin d'assurer les besoins de protection de ces enfants, les décisions du système de droit québécois en matière de protection de l'enfance peuvent être éclairées par les connaissances scientifiques dans le domaine du développement de l'enfant (Lavallée, 2007). Ainsi, les notions issues de la théorie de l'attachement soutiennent la nécessité chez l'enfant de recevoir des soins de base suffisamment de qualité tout en bénéficiant d'une stabilité et d'une continuité des soins et des conditions de vie. Cette théorie s'est avérée déterminante dans la justification des plus récentes modifications législatives apportées à la LPJ en 2007 et demeure un appui incontestable à de nombreuses réflexions sur le concept du meilleur intérêt de l'enfant.

Plus particulièrement, les récents changements à la loi québécoise permettent dorénavant d'appuyer cette préoccupation majeure autour de la stabilité des soins et des conditions de vie de l'enfant lors d'un placement (Fauteux, 2008, 2011). Ainsi, la réunification familiale doit être assurée dans les meilleurs délais lorsque le milieu d'origine est en mesure de corriger les circonstances défavorables ayant mené au placement. Au contraire, un projet de vie permanent est envisagé lorsque le milieu d'origine ne permet pas une réunification familiale fructueuse au terme des délais maximaux prévus selon l'âge de l'enfant¹. Également, la LPJ vient encourager le maintien des liens entre l'enfant placé et son milieu d'origine et ce, même lorsque la mesure de placement se prolonge au-delà des délais maximaux de placement.

Par ailleurs, le maintien de ces liens entre l'enfant placé et les personnes qui lui sont les plus significatives est actualisé par la réalisation de contacts réguliers avec la famille d'origine. Au profit du meilleur intérêt de l'enfant, des contacts principalement avec les parents biologiques accompagnent la plupart des mesures de placement au Québec, même lorsqu'elles sont ordonnées jusqu'à la majorité légale de l'enfant (Goubau & Langlois, 2016; Poitras & Tarabulsky, 2016). Or, les contacts parent-enfant suscitent des craintes, particulièrement chez les intervenants sociaux et les parents d'accueil qui

¹ L'article 91.1 de la Loi sur la protection de la jeunesse, adopté en juillet 2007, stipule que lorsque le tribunal ordonne une mesure de placement, il doit considérer la durée totale permise de l'hébergement temporaire selon l'âge de l'enfant. Elle ne peut pas excéder, selon l'âge au moment où est rendue l'ordonnance, 12 mois si l'enfant a moins de deux ans, 18 mois si l'enfant est âgé de deux à cinq ans ou 24 mois si l'enfant est âgé de six ans et plus.

constatent l'apparition de signes passagers de détresse socio-émotionnelle chez les enfants à la suite de ces contacts (Humphreys & Kiraly, 2010).

En effet, certains auteurs soulignent que les contacts peuvent constituer une expérience éprouvante lors de laquelle les enfants doivent conjuguer avec des enjeux relationnels d'engagement et de loyauté confrontant les familles biologique et d'accueil (Kufeldt, Armstrong, & Dorosh, 1995; Leathers, 2003). De plus, des auteurs soulignent les nombreuses modifications de la routine (Humphreys & Kiraly, 2010) et la reviviscence de souvenirs traumatiques (Sen, 2010) auxquels seraient exposés les enfants placés en lien aux contacts avec leurs parents biologiques.

D'autre part, certains travaux de recherche appuient l'apport positif des contacts parent-enfant. En effet, les contacts viendraient soutenir le maintien des liens familiaux existants avant le placement (Haight, Kagle, & Black, 2003), le renforcement de la construction identitaire (Neil, 2010) ainsi qu'un meilleur fonctionnement comportemental chez les enfants placés (Cantos, Gries, & Slis, 1997; McWey & Mullis, 2004).

Il va sans dire que ces données demeurent parcellaires et qu'elles ne permettent pas de saisir l'ensemble des facteurs qui viennent influencer l'expérience vécue par les enfants placés en lien au maintien des contacts parent-enfant. Ainsi, bien que la LPJ se préoccupe d'assurer la stabilité de l'environnement des enfants placés, notamment en

prévoyant une relation durable avec les parents biologiques par le biais de contacts parent-enfant, la littérature scientifique cite peu d'études qui traitent des conséquences des contacts sur le développement de ces enfants (Carignan, 2007; Goubau & Langlois, 2016; Poitras & Tarabulsy, 2016; Quinton, Rushton, Dance, & Mayes, 1997; Schofield & Simmonds, 2011). Conséquemment, l'absence de consensus empirique sur les bénéfices des contacts parent-enfant soulève des doutes quant au bien-fondé de cette mesure et exige que ses impacts soient mieux documentés.

Or, les notions issues de la théorie de l'attachement, qui s'insèrent dans les fondements de la LPJ, permettent de comprendre les risques inhérents à la mesure des contacts parent-enfant sur le développement des enfants placés. En l'absence de l'appui empirique attendu, les postulats de la théorie de l'attachement paraissent éloquentes pour mieux réfléchir la mesure des contacts parent-enfant ainsi que les appréhensions qu'elle suscite chez de nombreux acteurs présents dans la vie de ces enfants placés.

Théorie de l'attachement et impacts des contacts parent-enfant lors d'un placement : pistes de réflexion

À priori, la théorie de l'attachement stipule que les enfants sont prédisposés biologiquement à créer un lien d'attachement significatif avec les figures parentales qui lui prodiguent des soins, soit celles avec qui l'enfant a des interactions régulières (Bowlby, 1978). Cette prédisposition se manifeste par un ensemble de comportements qui visent à maintenir une proximité avec les figures significatives afin d'assurer à l'enfant des réponses à ses besoins de base, tels que ses besoins affectifs. Ces

comportements d'attachement se développent et se modulent particulièrement durant la phase critique de la période préscolaire, au gré des expériences relationnelles et des comportements parentaux des figures significatives (Ainsworth, 1989).

Plus précisément, lorsque les figures significatives sont disponibles et sensibles pour répondre aux comportements d'attachement, les enfants acquièrent un style d'attachement sécure qui leur permet d'être confiants de combler leurs besoins de base (Ainsworth, 1983). Au contraire, les enfants adoptent un style d'attachement insécure lorsque ces figures parentales ignorent leurs comportements d'attachement, y répondent avec délai ou encore de manière inadéquate, les privant ainsi d'une sécurité quant à la satisfaction de leurs besoins primaires.

Ainsi, la théorie de l'attachement permet de comprendre que les enfants qui vivent une situation de placement arrivent fragilisés dans leur nouveau milieu familial considérant les défis auxquels ils ont fait face au plan de l'attachement. En effet, les enfants ayant subi de la maltraitance ou de la négligence développent généralement des comportements d'attachement insécures, leurs premières expériences relationnelles étant caractérisées par l'insécurité quant à la satisfaction de leurs besoins et par la peur devant la menace que peuvent représenter ces mêmes expériences relationnelles (Carlson, Cicchetti, Barnett, & Braunwald, 1989; Egeland & Sroufe, 1981; Stronach et al., 2011; Styron & Janoff-Bulman, 1997; Van IJzendoorn & Bakermans-Kranenburg, 2010).

D'ailleurs, près de la moitié des enfants placés (48,0 %) affichent une insécurité d'attachement auprès de leur parent d'accueil (Dozier, Stovall, Albus, & Bates, 2001).

Ainsi, les enfants présentant une insécurité d'attachement se retrouvent plus démunis que leurs pairs à faire face à des stressseurs. Des études longitudinales montrent effectivement qu'une insécurité d'attachement est reliée à un fonctionnement social moindre (Bohlin, Hagekull, & Rydell, 2000), à des capacités cognitives inférieures (West, Mathews, & Kerns, 2013), à la survenue de psychopathologies (Carlson, 1998) ainsi qu'à des problèmes de comportement à l'âge préscolaire et scolaire (Carlson; Moss et al., 1999). Plus particulièrement, l'insécurité d'attachement est associée à une capacité de régulation émotionnelle moindre et ce, chez les enfants d'âges préscolaire et scolaire de même que chez les adolescents (Brenning, Soenens, Braet, & Bosmans, 2012; NICHD Early Child Care Research Network, 2004).

Considérant que les enfants placés sont plus à risques de présenter des comportements d'attachement insécures, il est à prévoir qu'ils peuvent éprouver de plus grandes difficultés à faire face aux défis adaptatifs inhérents à la mesure de placement. Plus particulièrement, cela remet en question leurs capacités à s'ajuster à l'expérience des contacts parent-enfant qui est susceptible de générer un stress important (Zeanah, Shaffer, & Dozier, 2011). Il devient dès lors pertinent de réfléchir aux divers facteurs favorisant leur expérience de placement, notamment des modalités de contacts qu'ils peuvent vivre tout au long de ce placement en famille d'accueil.

Par ailleurs, la théorie de l'attachement stipule que les comportements d'attachements consolidés auprès des premières figures significatives se répercutent dans les interactions ultérieures et ce, tout au cours de la vie d'un individu (Ainsworth, 1989). Les interactions qui ont précédé le placement, marquées par l'insécurité chez de nombreux enfants placés, peuvent donc venir contrarier l'établissement de comportements sains entre l'enfant placé et son parent d'accueil de même qu'avoir une incidence défavorable à la suite des contacts parent-enfant. En effet, une insécurité d'attachement est susceptible de nuire à l'adaptation générale des enfants placés au sein de leur famille d'accueil (Stovall & Dozier, 2000) en plus de compliquer l'interprétation de leurs besoins, ceux-ci s'exprimant généralement en cohérence avec un milieu familial qui les a privé d'une sécurité quant à la satisfaction de leurs besoins primaires (Dozier et al., 2009). De plus, le maintien des contacts parent-enfant pourrait solliciter des capacités de régulation émotionnelle associées au contexte de séparation d'avec le parent d'accueil que l'on retrouve plus difficilement chez les enfants insécures (Oosterman, De Schipper, Fisher, Dozier, & Schuengel, 2010).

La théorie de l'attachement vient donc suggérer que de nombreux enfants placés présentent des comportements d'attachement insécures, les rendant plus vulnérables à court, moyen et long terme dans leur développement ainsi que plus susceptibles d'éprouver des difficultés adaptatives. La théorie de l'attachement supporte ainsi l'idée que les enfants placés sont susceptibles d'éprouver des difficultés face aux enjeux émotionnels complexes suscités par le maintien de la relation parent-enfant, ce qui

semble d'ailleurs soutenu par les nombreux signes de détresse socio-émotionnelle observés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques (Humphreys & Kiraly, 2010). Ainsi, la vulnérabilité de ces enfants soulève des questionnements majeurs quant à la meilleure façon de les accompagner lors des contacts parent-enfant.

Par ailleurs, les études dans le domaine de l'attachement révèlent que les parents biologiques présentent eux-mêmes un ensemble de perturbations mettant à l'épreuve le développement de leurs comportements parentaux. Ces perturbations, en plus de justifier la mesure de placement, peuvent les amener à éprouver des difficultés d'accompagnement lors des contacts parent-enfant. En effet, plusieurs études soulignent les facteurs de risque présents chez ces parents vulnérables. Notamment, les parents maltraitants ou négligents rapportent davantage de traumatismes dans l'enfance, de même que des premières expériences d'attachement marquées par des mauvais traitements et de la négligence (Cort, Toth, Cerulli, & Rogosch, 2011; Milot et al., 2014). Ces perturbations au plan de l'attachement fragilisent l'individu au long cours et peuvent compromettre le développement des capacités de régulation émotionnelle de façon significative. Ces perturbations sont aussi associées à des difficultés à développer des comportements parentaux adéquats et à soutenir le développement socioaffectif de son enfant (DeOliveira, Moran, & Pederson, 2005). En effet, des études réalisées auprès de parents biologiques s'étant faits retirés leur enfant par les services de la protection de l'enfance révèlent des comportements parentaux moins chaleureux et engagés ainsi que des comportements hostiles et intrusifs lors des contacts parent-enfant (Schoppe-

Sullivan et al., 2007). Ces comportements parentaux pourraient évidemment influencer négativement la qualité de l'expérience de ces contacts parent-enfant en plus d'offrir peu de soutien au fonctionnement socioaffectif de leur enfant.

Ainsi, la qualité des interactions familiales et la capacité parentale à soutenir le fonctionnement socioaffectif de son enfant varient considérablement lors des contacts parent-enfant (Haight, Black, Workman, & Tata, 2001). La présence, chez les parents biologiques, d'une problématique d'abus de substances, de difficultés psychiatriques de même qu'une relation hostile à l'égard des parents d'accueil constituent autant de facteurs de risques qui peuvent restreindre la qualité des contacts parent-enfant, voire nuire à leur régularité (Kovalesky, 2001; Oyserman & Benbenishty, 1992; Schoppe-Sullivan et al., 2007).

La qualité des contacts comme leurs modalités peuvent sans doute influencer l'expérience vécue par les enfants placés et se répercuter dans leurs réactions à la suite des contacts parent-enfant. Or, très peu de travaux sur le maintien des contacts parent-enfant viennent s'intéresser aux facteurs qui sont les plus favorables pour les enfants placés (Carignan, 2007; Goubau & Langlois, 2016; Poitras & Tarabulsky, 2016; Quinton et al., 1997; Schofield & Simmonds, 2011). Cela suggère qu'un meilleur examen de la perspective des enfants placés autour de ces contacts paraît souhaitable, particulièrement en ce qui a trait aux facteurs qui viennent influencer l'expérience qu'ils en ont ainsi que leurs réactions subséquentes.

Bref, la théorie de l'attachement démontre les impacts des mauvais traitements et de la négligence en bas âge sur le développement global des enfants placés et s'avère éloquente pour envisager les défis reliés aux contacts parent-enfant en contexte de placement. D'une part, elle indique que de nombreux enfants placés présentent un type d'attachement insécur (Dozier et al., 2001). Cela pourrait compromettre leur adaptation face à des stressors tels que les contacts parent-enfant, notamment en raison des difficultés de régulation émotionnelle associées à l'insécurité d'attachement (Brenning et al., 2012; NICHD Early Child Care Research Network, 2004). De surcroît, elle relate que plusieurs parents biologiques seraient eux-mêmes vulnérables dans leurs capacités à accompagner adéquatement leur enfant de par leurs propres expériences infantiles délétères (DeOliveira et al., 2005; Schoppe-Sullivan et al., 2007).

Les réactions vives des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant pourraient donc s'expliquer par leurs difficultés à s'ajuster à ce contexte particulièrement éprouvant tout en peinant à être adéquatement soutenus dans leur régulation émotionnelle. Ainsi, les signes de détresse socio-émotionnelle observés chez les enfants placés à la suite des contacts parent-enfant (Humphreys & Kiraly, 2010) pourraient constituer une tentative supplémentaire de solliciter un soutien auprès des parents d'accueil qui sont désormais leurs figures parentales significatives.

Or, les parents d'accueil présenteraient également un ensemble de vulnérabilités pouvant limiter leurs capacités à accompagner l'enfant placé aux contacts parent-enfant.

En effet, comparativement à la population générale, les parents d'accueil présentent davantage de perturbations au plan de l'attachement, cela représentant un facteur de risque significatif aux comportements parentaux non-optimaux (Ballen, Bernier, Moss, Tarabulsy, & St-Laurent, 2010). Également, certains facteurs motivationnels à être famille d'accueil, notamment la perspective d'adoption, viendraient prédire le développement d'une relation d'attachement insécure chez l'enfant placé auprès de son parent d'accueil (Cole, 2005). En effet, l'ambiguïté de la mesure de placement pourrait davantage mettre à l'épreuve les parents d'accueil qui souhaitent adopter l'enfant dont ils s'occupent. De surcroît, la présence d'anxiété et d'une attitude de fermeture à l'égard des parents biologiques constituent des caractéristiques chez les parents d'accueil risquant de leur procurer des sentiments négatifs en lien aux contacts parent-enfant (Chateauneuf, Pagé, & Decaluwe, 2018). Toutefois, bien que ces différents facteurs soient susceptibles d'interférer dans le soutien que les parents d'accueil peuvent déployer auprès de l'enfant, très peu d'études s'intéressent aux caractéristiques des parents d'accueil pour mieux comprendre l'expérience des enfants placés en lien aux contacts parent-enfant.

Le présent essai vise à documenter les réactions des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant afin de mieux saisir l'expérience qu'ils en ont. Ainsi, l'article empirique présentera d'abord le contexte légal qui régit le maintien des liens parent-enfant après le placement de même que l'état des connaissances scientifiques sur le sujet, et plus précisément sur les conséquences découlant des contacts parent-enfant sur

le développement des enfants placés. L'étude empirique qui est présentée dans cet article vise à examiner les facteurs pouvant influencer les réactions des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant, notamment en examinant les caractéristiques du parent d'accueil. L'article empirique sera suivi de la conclusion générale de cet essai dans laquelle nous apporterons des pistes de réflexions cliniques pertinentes au soutien des contacts parent-enfant à la suite d'une mesure de placement.

Chapitre II

Contacts parent-enfant en contexte de placement : liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions suivant les contacts

Contacts parent-enfant en contexte de placement : liens entre la sensibilité du parent
d'accueil et les réactions suivant les contacts / Parent-child Contacts in Placement:
Relation Between the Sensitivity of the Foster Parent and
Reactions Following Contacts

Lisa Auger et Karine Poitras
Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières

Note des auteures

Lisa Auger et Karine Poitras, Département de psychologie, Université du Québec à
Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada.

Cette recherche a été réalisée grâce à des subventions du Fonds de recherche du
Québec - Société et culture (FRQSC) du Gouvernement du Québec accordées à Lisa
Auger. Cet article s'inscrit dans le cadre de l'essai de doctorat de cette première auteure.

Toute correspondance ayant trait à cet article devrait être adressée à Karine Poitras,
Ph. D., Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500,
Trois-Rivières, Québec, Canada, G9A 5H7. Courriel : Karine.Poitras@uqtr.ca

Sommaire

Cadre de la recherche : Au Québec, la Loi sur la protection de la jeunesse encourage le maintien des contacts entre les enfants placés en famille d'accueil et leurs parents biologiques. Or, il n'existe pas de consensus empirique quant aux conséquences de ces contacts sur les enfants placés. **Objectifs :** Notre étude vise à examiner les liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite de ces contacts, en considérant trois facteurs potentiellement confondants soit la sécurité d'attachement, l'âge au moment du premier placement et la fréquence des contacts. **Méthodologie :** Avec une approche quantitative, notre étude dénombre 51 enfants placés âgés de 12 à 45 mois. Une entrevue individuelle auprès du parent biologique nous a informés de la fréquence des contacts alors que les mesures de sensibilité parentale, de sécurité d'attachement et de réactions ont été collectées auprès du parent d'accueil. **Résultats :** Nos principaux résultats exposent que la plupart des enfants affiche au moins une réaction négative à la suite des contacts. Ces réactions s'expliquent significativement par la sensibilité du parent d'accueil. Toutefois, ces réactions ne s'expliquent pas par la sécurité d'attachement, l'âge au moment du premier placement ni la fréquence des contacts. **Conclusions :** Notre étude permet d'identifier la sensibilité du parent d'accueil comme facteur favorable à de meilleures transitions à la suite des contacts. **Contribution :** Cet article contribue à la réflexion sur la tenue des contacts et documente leurs impacts sur les enfants placés. **Research framework :** In Quebec, the Youth Protection Act encourages contact between children in care and their biological parents. There is no empirical consensus about the impact of these contacts on children

in care. **Objectives** : Our study aims to examine the relation between the foster parent's sensitivity and the children's responses to contact considering three potentially confounding variables : attachment security, age at first placement, and frequency of contact. **Methodology** : With a quantitative approach, our study consists of 51 children in placement aged 12 to 45 months. Individual interview with the biological parent informed us about the contact arrangements while measures of parental sensitivity, attachment security and reactions were collected during individual interview with the foster parent. **Results** : Ours results stipulate that most children have at least one negative reaction as a result of contact. These reactions are significantly explained by the sensitivity of the foster parent, but not by the attachment security, the age at first placement or the frequency of contact. **Conclusions** : Our study allowed to identify the sensitivity of the foster parent as a key factor in facilitating better transitions as a result of contacts. **Contribution** : This article contributes to the reflection on contacts and documents their impacts on the children in care.

Mots-clés : contact parent-enfant, famille d'accueil, placement, protection de la jeunesse

Keywords : parent-child contact, foster family, placement, youth protection

Contexte théorique

Le placement dans une famille d'accueil se veut une mesure de protection visant à préserver chez l'enfant la sécurité et le développement qui s'avèrent compromis dans son milieu familial d'origine (Association des centres jeunesse du Québec, 2017). Les enfants placés proviennent donc de milieux familiaux à haut risque psychosocial dans lesquels ils ont généralement vécu de la maltraitance ou de la négligence, cela se répercutant pendant le placement par des retards développementaux (Leslie *et al.*, 2002 ; Urquiza *et al.*, 1994) ainsi que des problèmes relationnels (Clausen *et al.*, 1998 ; Minnis *et al.*, 2006), comportementaux (Clausen *et al.*, 1998 ; Flynn et Biro, 1998 ; Heflinger *et al.*, 2000 ; Minnis *et al.*, 2006 ; Zima *et al.*, 2000) et scolaires (Flynn et Biro, 1998 ; Zima *et al.*, 2000).

Par ailleurs, cette mesure de protection drastique comporte des défis importants quant à la continuité des liens d'attachement de l'enfant et de son milieu biologique. Pour faire face à ces défis, au Québec, les modifications apportées à la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) en 2007 visent dorénavant à assurer une plus grande stabilité et continuité des soins et des conditions de vie chez l'enfant lors d'un placement (Fauteux, 2008, 2011). Plus particulièrement, la LPJ prévoit que les décisions prises doivent assurer la préservation des liens significatifs créés par l'enfant avant le placement, notamment par le maintien des contacts avec les parents biologiques.

Le maintien des contacts parent-enfant accompagne donc généralement les ordonnances de placement au Québec, même lorsque les enfants sont placés jusqu'à leur majorité légale (Goubau et Langlois, 2016 ; Poitras et Tarabulsy, 2016). Toutefois, les modalités de contacts parent-enfant varient considérablement entre les familles concernées. En effet, il n'existe pas de ligne directrice claire quant aux modalités de contacts parent-enfant les plus favorables pour les enfants placés ni de consensus empirique quant aux conséquences qu'ils éprouvent face à ces contacts (Carignan, 2007 ; Goubau et Langlois, 2016 ; Poitras et Tarabulsy, 2016 ; Quinton *et al.*, 1997 ; Schofield et Simmonds, 2011).

Selon certains auteurs, le maintien des contacts parent-enfant favorise la continuité des liens familiaux précédant le placement (Haight *et al.*, 2003) en plus de soutenir la construction identitaire des enfants (Neil, 2010). De plus, des chercheurs soulèvent des bénéfices au plan comportemental chez les enfants placés. Ils concluent que le maintien des contacts parent-enfant est associé à de moindres problèmes de comportements internalisés rapportés par les parents d'accueil (Cantos *et al.*, 1997) ainsi qu'à davantage de comportements d'attachement sécurés manifestés auprès du parent biologique, cela permettant ultimement un meilleur ajustement comportemental chez les enfants placés (McWey et Mullis, 2004).

Or, d'autres études viennent soulever les risques associés au maintien des contacts parent-enfant en se penchant sur les réactions observées (Humphreys et Kiraly, 2010 ;

Kufeldt *et al.*, 1995 ; Leathers, 2003). En effet, les réactions négatives comme la tendance à s'accrocher à la famille d'accueil, les perturbations du sommeil et de l'appétit, les pleurs et les cris, l'isolement comme la morosité sont observées par les parents d'accueil et les intervenants sociaux à la suite des contacts parent-enfant (Humphreys et Kiraly, 2010). D'autres études ont plutôt souligné les réactions des enfants placés en lien aux enjeux relationnels d'engagement et de loyauté confrontant les familles biologique et d'accueil (Kufeldt *et al.*, 1995 ; Leathers, 2003). Évidemment, ces réactions suscitent des réflexions quant aux exigences adaptatives que les contacts parent-enfant imposent aux enfants placés. En effet, ces derniers peuvent avoir à conjuguer avec des perturbations à leur routine (Humphreys et Kiraly, 2010) ainsi que la reviviscence de souvenirs traumatiques (Sen, 2010). Ainsi, cela vient engendrer des doutes, chez les intervenants sociaux comme les parents d'accueil, quant au bien-fondé de cette mesure qui semble être l'événement déclencheur des manifestations passagères de détresse socio-émotionnelle qui sont observées chez les enfants placés.

D'ailleurs, la proximité temporelle entre les contacts parent-enfant et les manifestations passagères de détresse socio-émotionnelle observées à la suite des contacts parent-enfant réfèreraient à des réactions plutôt qu'au fonctionnement comportemental des enfants placés. En effet, les réactions se distinguent du fonctionnement comportemental général puisqu'elles suivent un événement donné et sont circonscrites dans le temps (Little et Carter, 2005). Or, les réactions des enfants

placés sont susceptibles d'apparaître lors des transitions à la suite des contacts parent-enfant puis de disparaître après une période de temps indéterminée.

Ainsi, bien que les parents biologiques puissent représenter des liens toujours significatifs dans la vie de plusieurs enfants placés (Munro, 2001), des craintes sont exprimées en lien aux vives réactions que ces derniers manifestent à la suite des contacts parent-enfant, d'autant plus que ces réactions semblent exacerbées par l'augmentation de la fréquence de ces contacts (Humphreys et Kiraly, 2010). Pourtant, les enfants placés souhaitent généralement le maintien des contacts avec leurs parents biologiques (Munro, 2001), voire une augmentation de la fréquence de ces contacts (Fernandez, 2009). Conséquemment, il peut devenir difficile de bien identifier les modalités de contact les plus respectueuses du meilleur intérêt de l'enfant placé.

Peu d'études examinent les réactions manifestées par les enfants à la suite des contacts avec leurs parents biologiques de même que les facteurs qui peuvent y être associés. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour soutenir les réflexions portant sur le maintien des contacts parent-enfant tout en considérant les besoins spécifiques des enfants placés et l'adaptation à leur situation familiale unique (Carignan, 2007). Des connaissances plus précises sur les facteurs associés aux réactions des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant permettraient également de mieux comprendre les défis qui se présentent pour l'enfant placé et de lui offrir une intervention mieux adaptée à ses besoins.

Ainsi, certaines recherches viennent démontrer que l'ouverture du parent d'accueil face aux contacts parent-enfant pourrait constituer un facteur favorable à l'intégration des émotions de l'enfant placé, cela venant moduler ses réactions face à ces contacts (Gean *et al.*, 1985 ; Mapp, 2002). Il est ainsi possible que la sensibilité du parent d'accueil soit liée aux réactions survenant à la suite des contacts parent-enfant. Cette composante parentale permet de sécuriser les enfants et de favoriser leur régulation émotionnelle, particulièrement devant des situations sollicitant des ressources adaptatives (Ainsworth *et al.*, 1978). La sensibilité parentale renvoie aussi à la capacité d'offrir des réponses prévisibles, bienveillantes et cohérentes aux besoins, aux comportements ou aux signaux exprimés par l'enfant. Elle constitue un des meilleurs prédicteurs du développement socioaffectif et, plus précisément, de la régulation émotionnelle (NICHD Early Child Care Research Network, 2004 ; Robinson *et al.*, 1997). La sensibilité du parent d'accueil serait associée à un meilleur développement psychosocial (Bovenschen *et al.*, 2016 ; Oosterman *et al.*, 2008 ; Ponciano, 2010), comportemental (Oosterman *et al.*, 2008) et langagier (Raby *et al.*, 2019) chez les enfants placés. Or, à notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur les liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts avec leurs parents biologiques.

Par ailleurs, la sécurité d'attachement est une autre composante interactionnelle caractéristique de la relation parent-enfant qui pourrait influencer la nature et la force des réactions des enfants placés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques. En

effet, la sécurité d'attachement vient moduler la réactivité physiologique face à des stressseurs (Gunnar *et al.*, 1996) en plus de constituer un prédicteur reconnu de la régulation émotionnelle chez les enfants d'âges préscolaire et scolaire (Brenning *et al.*, 2012 ; NICHD Early Child Care Research Network, 2004). Ainsi, il est probable que les enfants qui adoptent des comportements sécures avec leurs parents d'accueil arrivent à mieux s'adapter aux rencontres avec leurs parents biologiques de même qu'aux retrouvailles avec ces parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant. La sécurité d'attachement est d'autant plus pertinente à considérer lors d'études portant sur la régulation émotionnelle des enfants victimes de maltraitance ou de négligence.

En effet, il est connu que les enfants ayant vécu de la maltraitance ou de la négligence adoptent davantage des comportements d'attachement insécures face à leurs figures parentales (Carlson *et al.*, 1989 ; Egeland et Sroufe, 1981 ; Stronach *et al.*, 2011 ; Styron et Janoff-Bulman, 1997). Cela pourrait influencer considérablement les comportements d'attachement qui se construisent dans les interactions avec les parents d'accueil. D'ailleurs, Dozier et ses collègues (2001) montrent que près de la moitié des enfants placés (48 %) affichent des comportements d'attachement insécures auprès de leurs parents d'accueil. Des études longitudinales montrent qu'une insécurité d'attachement est reliée à un fonctionnement social moindre (Bohlin *et al.*, 2000), à une capacité de régulation émotionnelle compromise (NICHD Early Child Care Research Network, 2004), à des capacités cognitives inférieures (West *et al.*, 2013), à la survenue de psychopathologies (Carlson, 1998) ainsi qu'à des problèmes de comportement à l'âge

préscolaire et scolaire (Moss *et al.*, 1999). Ainsi, considérant les liens connus entre l'insécurité d'attachement et ces difficultés adaptatives, il est probable que les réactions à la suite des contacts parent-enfant soient associées aux comportements d'attachement vécus auprès des parents d'accueil.

Par ailleurs, les réactions manifestées à la suite des contacts avec les parents biologiques pourraient aussi être en lien avec l'âge de l'enfant au moment de son premier placement. En effet, les enfants qui sont placés tardivement dans une famille d'accueil ont été davantage exposés à un environnement psychosocial à haut risque. De ce fait, ils peuvent avoir été confrontés à davantage d'abus ou de négligence, cela pouvant influencer leurs réactions à la suite des contacts avec leurs parents biologiques (Humphreys et Kiraly, 2010 ; Mapp, 2002 ; Sen, 2010). En contrepartie, le placement tardif d'un enfant est associé à davantage de souvenirs de sa famille biologique, ce qui pourrait faciliter les contacts parent-enfant et maintenir des sentiments d'appartenance (Colón, 1978). À notre connaissance, aucune étude ne s'est intéressée à l'impact de l'âge au moment du premier placement sur les réactions des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant. Ainsi, peu de données empiriques nous permettent de comprendre le rôle de l'âge de l'enfant au moment de son premier placement sur les défis adaptatifs liés au maintien des liens avec ses parents biologiques.

En plus de la qualité des interactions entre l'enfant placé et son parent d'accueil de même que l'âge au moment du premier placement, il est attendu que la fréquence des

contacts parent-enfant puisse venir moduler les réactions manifestées chez les enfants placés. La recherche à ce sujet est toutefois contradictoire. En effet, certaines études suggèrent que les enfants placés qui vivent des contacts fréquents avec leurs parents biologiques présentent moins de problèmes de comportement internalisés (Cantos *et al.*, 1997) et adoptent davantage de comportements d'attachement sécurés, manifestant ultimement un meilleur ajustement comportemental (McWey et Mullis, 2004). Toutefois, certains auteurs proposent plutôt que les contacts fréquents avec les parents biologiques engendrent un stress considérable chez les enfants placés (Humphreys et Kiraly, 2010). Ainsi, les contacts fréquents seraient associés à des réactions négatives, c'est-à-dire à un niveau d'engagement affectif inférieur des enfants placés envers leurs parents d'accueil ainsi qu'à un sentiment de conflit de loyauté supérieur confrontant les parents biologiques et les parents d'accueil (Kufeldt *et al.*, 1995 ; Leathers, 2003). Des contacts parent-enfant fréquents pourraient donc induire des enjeux relationnels d'engagement et de loyauté entourant les deux familles de l'enfant. Également, les enfants placés qui ont des contacts fréquents avec leurs parents biologiques présenteraient différentes manifestations négatives et passagères à la suite des contacts parent-enfant : la tendance à s'accrocher aux parents d'accueil, les perturbations du sommeil et de l'appétit, les pleurs, les cris, l'isolement et la morosité (Humphreys et Kiraly, 2010). Or, des études supplémentaires sont nécessaires pour soutenir l'effet du rythme fréquent des contacts parent-enfant, le caractère répétitif semblant venir exacerber certaines réactions négatives chez les enfants placés (Humphreys et Kiraly, 2010).

Notre étude vise ainsi à examiner les liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts avec leurs parents biologiques et ce, en considérant trois facteurs potentiellement confondants soit la sécurité d'attachement auprès du parent d'accueil, l'âge au moment du premier placement et la fréquence des contacts. Nous nous attendons à ce qu'une meilleure sensibilité chez le parent d'accueil soit associée à la présence de réactions négatives moindres à la suite des contacts parent-enfant et ce, après avoir contrôlé ces trois facteurs potentiellement confondants.

Méthode

Participants

Les participants de la présente étude regroupent 51 triades, c'est-à-dire l'enfant placé, son parent biologique et son parent d'accueil. Une dyade, comprenant un enfant placé et son parent biologique, a aussi été rencontrée, mais l'absence de données liées au parent d'accueil ne nous permet pas d'inclure cette 52^e triade.

Les enfants qui participent à notre étude sont âgés de 12 à 45 mois (Moyenne [M] = 30,6 ; Écart-Type [$ÉT$] = 10,1) au moment de leur évaluation par l'auxiliaire de recherche. Ils sont placés en famille d'accueil de type régulière (41 %), en famille d'accueil de proximité (29 %) ou en famille d'accueil de type banque-mixte¹ (29 %). Ils ont connu d'une à six familles d'accueil (M = 2,1 ; $ÉT$ = 1,3) et sont généralement

hébergés dans la famille d'accueil actuelle depuis plus d'une année ($M = 14,2$; $ÉT = 10,6$).

Les parents biologiques de cet échantillon regroupent 47 femmes et 4 hommes. Ils sont âgés de 18 à 35 ans ($M = 24,4$; $ÉT = 3,9$) et présentent des conditions socio-économiques très précaires. En effet, ces parents biologiques sont généralement séparés ou divorcés de l'autre parent biologique de l'enfant placé (59 %), ne détiennent pas de diplôme d'études secondaires (77 %), n'ont pas travaillé durant la dernière année (61 %), bénéficient de la sécurité du revenu (69 %) de même que leur revenu annuel total est de moins de 20 000 \$ (82 %).

Les parents d'accueil ayant participé à l'étude regroupent 48 femmes et 3 hommes. Ils sont âgés de 29 à 64 ans ($M = 43,9$; $ÉT = 8,5$) et sont mariés ou en union civile (82 %). En général, ils détiennent un diplôme d'études secondaires (88 %), ont travaillé durant la dernière année (63 %), ont pour source de revenu principale leur emploi ou celui de leur conjoint (71 %) et leur revenu annuel total est de plus de 50 000 \$ (57 %).

Déroulement

Les familles participantes sont recrutées grâce à la collaboration des Centres jeunesse de Québec, de Chaudière-Appalaches et de Lanaudière². Les enfants sont recrutés s'ils sont placés dans une famille d'accueil et s'ils résident dans le même milieu substitut depuis au moins deux mois. La recherche suggère effectivement que les

comportements d'attachement des enfants placés tendent à se stabiliser au cours des deux premiers mois de placement (Stovall et Dozier, 2000). Les enfants présentant des déficiences physiques ou intellectuelles sévères sont exclus de l'étude.

Plus précisément, les intervenants sociaux des milieux de la protection de l'enfance collaborateurs identifient les enfants admissibles à l'étude et demandent l'autorisation verbale du parent biologique à être contacté par un auxiliaire de recherche. Ce dernier fixe une rencontre à domicile afin de lui transmettre toutes les informations liées à l'étude et obtenir son consentement à y participer. Lors de cette rencontre, d'une durée d'une heure et demie avec le parent biologique, l'auxiliaire de recherche recueille les informations liées aux caractéristiques sociodémographiques ainsi qu'à la fréquence des contacts parent-enfant.

Dans un deuxième temps, les intervenants sociaux contactent le parent d'accueil concerné et s'assurent d'obtenir son autorisation verbale à être contacté par un auxiliaire de recherche. Ce dernier fixe aussi une rencontre à domicile, d'une durée de deux heures, permettant de compléter des mesures auto-rapportées, de réaliser une entrevue semi-structurée et d'observer la qualité des interactions entre l'enfant placé et son parent d'accueil à l'aide d'une séquence filmée.

De plus, les milieux de la protection de l'enfance collaborateurs permettent un dépouillement des dossiers psychosociaux des familles biologiques concernées par

l'étude, cela se réalisant à partir de la banque de données opérationnelles PIJ (Programme Intégration Jeunesse). De cette manière, le dépouillement fournit les données relatives à la trajectoire de placement de ces enfants, notamment l'âge au moment du premier placement.

De surcroît, notre étude repose sur une analyse de données secondaires qui s'insère dans le cadre d'une collecte de données antérieure. Lors de cette démarche, une contribution de 20 \$ était offerte aux parents biologiques et aux parents d'accueil participants.

Instruments de mesure

Âge au moment du premier placement. L'âge au moment du premier placement est recueilli à partir du dépouillement des dossiers psychosociaux. Il réfère au nombre de mois vécus au sein du milieu familial d'origine précédant le premier placement de l'enfant dans un milieu substitut.

Fréquence des contacts. La fréquence des contacts parent-enfant est recueillie auprès du parent biologique. Celui-ci est questionné quant à la fréquence mensuelle des contacts parent-enfant survenus au cours des six derniers mois.

Réactions négatives. Les réactions négatives sont évaluées à l'aide d'une échelle de mesure exploratoire inspirée des travaux de Gean et ses collègues (1985) qui évaluent la

présence de différentes réactions chez les enfants à la suite de contacts avec leurs parents biologiques. Ainsi, il est demandé aux parents d'accueil d'identifier les réactions qui, selon eux, font suite aux contacts parent-enfant. Les réactions suivantes sont évaluées : agressivité, énurésie, isolement, mutilation, perturbations de l'appétit, perturbations du sommeil, pleurs, somatisation, tendance à s'accrocher au parent d'accueil et toute autre réaction négative identifiée par le parent d'accueil. Pour l'ensemble de ces 10 items, le parent doit préciser l'intensité de la réaction négative sur une échelle de type Likert allant de *jamaïs* (0) à *toujours* (5), et ce en considérant la période de référence des six derniers mois. La variable « Réactions négatives » correspond au cumul des réactions négatives rapportées par le parent d'accueil et est créée en additionnant le score rapporté pour chacune des 10 réactions négatives mesurées. Le score global peut alors varier entre 0 et 50. Si les contacts de l'enfant placé se déroulent à travers plusieurs milieux (famille d'accueil, famille biologique ou milieu neutre), le parent d'accueil est appelé à rapporter les réactions négatives suivant chacune de ces modalités de contact. Pour le cumul de la variable « Réactions négatives », nous considérons toutefois seulement le milieu pour lequel les réactions de l'enfant sont les plus vives. Nous visons ainsi à documenter les réactions qui sont les plus susceptibles de soulever des inquiétudes chez les parents d'accueil.

Sécurité d'attachement. La sécurité d'attachement est mesurée par le Tri-de-cartes des comportements d'attachement (Waters et Deane, 1985 ; Waters, 1995). Cette évaluation comprend 90 items décrivant divers comportements d'attachement manifestés

par l'enfant auprès de son parent lors de situations de détresse ou d'exploration de l'environnement. Les items, sous forme de cartes, se classent en neuf catégories de 10 items afin qu'ils soient distribués de la première à la troisième pile pour les comportements qui décrivent le moins l'enfant observé ainsi que de la septième à la neuvième pile pour les comportements qui le décrivent le mieux. Les items plus ou moins caractéristiques de l'enfant observé se retrouvent de la quatrième à la sixième pile. Puis, des corrélations sont réalisées entre les scores bruts obtenus et les scores critères décrivant un enfant typiquement sécure. Les résultats se présentent sur un continuum variant entre -1 et 1 (-1 : prototype d'un attachement insécure ; 1 : prototype d'un attachement sécure). Pour être en mesure de bien évaluer la sécurité d'attachement entretenue par l'enfant placé auprès de son parent d'accueil, l'instrument est complété par un professionnel de recherche formé. La réalisation de cette codification est faite à la suite d'une rencontre à domicile de deux heures permettant de noter des observations sur les comportements d'attachement manifestés par l'enfant placé auprès de son parent d'accueil. Les qualités psychométriques sont établies et permettent d'offrir des liens avec la classification obtenue à partir de la procédure de la situation étrangère (Tarabulsy *et al.*, 1997 ; Vaughn et Waters, 1990).

Sensibilité du parent d'accueil. La sensibilité du parent d'accueil est évaluée à l'aide de la version courte du Tri-de-cartes du comportement maternel (Tarabulsy *et al.*, 2009). Cette mesure comprend 25 items, sous forme de cartes, qui évaluent la qualité du comportement parental. Ces items sont classés en cinq piles distinctes de manière à les

trier selon un score de 1 à 5 (1 : non-caractéristique du parent observé ; 5 : caractéristique du parent observé). Ensuite, des corrélations sont réalisées entre les scores bruts obtenus et les scores critères décrivant un parent typiquement sensible. Les scores obtenus varient entre -1 et 1 (-1 : prototype du parent insensible ; 1 : prototype du parent sensible). Afin d'assurer l'objectivité des résultats, un observateur expérimenté, aveugle de la situation de l'enfant, codifie les comportements parentaux. La réalisation de cette codification est faite à partir d'une séquence filmée à domicile de 10 minutes montrant des interactions entre l'enfant placé et son parent d'accueil. Les propriétés psychométriques de la version courte du Tri-de-cartes du comportement maternel sont établies. Les scores obtenus par Tarabulsy et ses collègues (2009) avec la version courte de l'instrument corrélaient bien avec la version longue de l'instrument à 90 items qui se codifie à partir d'une observation à domicile de deux heures (Pederson et Moran, 1995).

Résultats

Analyses descriptives

Des analyses descriptives sont effectuées afin d'examiner l'échantillon recueilli. D'abord, les résultats aux analyses descriptives évoquent la présence de réactions négatives chez de nombreux enfants placés. En effet, la plupart des parents d'accueil de notre échantillon (86 %) rapporte que l'enfant placé dont ils prennent soin manifeste au moins une réaction négative à la suite des contacts parent-enfant, nonobstant l'intensité de ces réactions.

Certaines réactions négatives sont rapportées plus fréquemment que d'autres par les parents d'accueil de notre échantillon. Ainsi, 51 % d'entre eux rapportent chez l'enfant placé une tendance à s'accrocher à eux à la suite des contacts parent-enfant de même que des perturbations du sommeil sont rapportées par 47 % des parents d'accueil. De plus, 33 % des parents d'accueil rapportent chez l'enfant placé des perturbations de l'appétit à la suite des contacts parent-enfant alors qu'une même proportion rapporte la présence de pleurs. L'agressivité chez l'enfant placé à la suite des contacts parent-enfant est rapportée par 31 % des parents d'accueil alors que la proportion est plutôt de 10 % concernant l'isolement. Également, de la mutilation est rapportée dans 8 % des cas, de l'énurésie dans 4 % des cas et de la somatisation dans cette même dernière proportion. En plus, 29 % des parents d'accueil rapportent qu'à la suite des contacts parent-enfant, ils constatent chez l'enfant placé dont ils prennent soin la présence d'une autre réaction, quelle qu'elle soit, qui n'est pas catégorisée par l'instrument de mesure. Enfin, bien que certaines réactions négatives surviennent plus souvent que d'autres, l'intensité de ces réactions varie considérablement entre les participants.

Également, les résultats aux analyses descriptives suggèrent que la qualité des interactions varient considérablement entre les diverses familles concernées, une hétérogénéité étant constatée autant pour la sensibilité des parents d'accueil que pour la sécurité d'attachement entretenue par les enfants placés auprès de ces derniers (voir Tableau 1). De même, les résultats montrent que l'âge au moment du premier placement ainsi que la fréquence des contacts parent-enfant varient largement entre les participants.

Tableau 1
Caractéristiques des participants rencontrés (N = 51)

	Étendue	<i>M</i>	<i>ÉT</i>
Âge au moment du premier placement	0 – 34	8,94	9,29
Fréquence des contacts	0 – 30	5,56	7,19
Réactions négatives	0 – 33	7,94	7,42
Sécurité d'attachement	-0,57 - 0,82	0,23	0,30
Sensibilité du parent d'accueil	-0,72 - 0,90	0,25	0,42

Analyses corrélationnelles

Des corrélations de Pearson sont effectuées afin d'examiner les associations possibles entre les différentes variables étudiées. Les résultats aux analyses corrélationnelles montrent que l'échelle « Réactions négatives » est significativement associée à la sensibilité du parent d'accueil et qu'elle tend à être associée à la sécurité d'attachement de même qu'à l'âge au moment du premier placement, mais pas à la fréquence des contacts (voir Tableau 2). Ainsi, plus la sensibilité des parents d'accueil est élevée, moins ceux-ci rapportent de réactions négatives chez les enfants placés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques. Également, ces réactions négatives tendent à être plus fréquemment rapportées chez les enfants placés présentant moins de comportements sécurés ou étant moins âgés au moment du premier placement. Puis, les analyses corrélationnelles révèlent que la sensibilité du parent d'accueil est associée positivement à la sécurité d'attachement observée chez les enfants placés lors de leurs

interactions avec leur parent d'accueil. Ainsi, plus la sensibilité des parents d'accueil est élevée, plus les enfants placés présentent des comportements sécurés auprès du parent d'accueil.

Tableau 2

Matrice de corrélations pour l'ensemble des variables étudiées

Variable	2	3	4	5
1. Réactions négatives	-0,25†	-0,17	-0,23‡	-0,28*
2. Âge au moment du premier placement		0,09	0,04	-0,01
3. Fréquence des contacts			0,02	-0,06
4. Sécurité d'attachement				0,34*
5. Sensibilité du parent d'accueil				

Note. * $p < 0,05$. † $p < 0,10$. ‡ $p < 0,20$.

Analyses de régression multiple

Les analyses corrélationnelles suggèrent que, parmi les variables étudiées, seules celles de la sensibilité du parent d'accueil, de la sécurité d'attachement et de l'âge au moment du premier placement sont associées ou tendent à être associées aux réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant. Ces variables peuvent donc être retenues lors des analyses subséquentes.

En effet, selon les recommandations de Bendel et Afifi (1977), cités dans Tabachnick et Fidell (2001), les variables ayant une association correspondant à $p < 0,20$ peuvent être incluses dans des procédures de régression multiple. Toutefois, la sécurité d'attachement ne sera pas retenue pour des analyses subséquentes considérant la corrélation modérée qu'elle présente avec la sensibilité du parent d'accueil. En effet, la méta-analyse de Bakermans-Kranenburg et ses collègues (2003) souligne l'existence d'une relation causale entre les concepts de sensibilité parentale et de qualité d'attachement chez les enfants, ce qui souligne que ces variables sont intimement liées entre elles.

Ainsi, nous prenons la décision de conserver seulement les variables de la sensibilité du parent d'accueil ainsi que de l'âge au moment du premier placement, cela respectant d'ailleurs le principe de parcimonie (Gillaizeau et Grabar, 2011 ; Goetschalckx *et al.*, 2008). Les analyses de régression multiple seront donc réalisées en contrôlant pour la sensibilité du parent d'accueil ainsi que pour l'âge au moment du premier placement.

Par ailleurs, les conditions d'utilisation des analyses de régression multiple ont été vérifiées. Les nuages de points bivariés permettent de confirmer le respect de la condition d'homoscédasticité de même que de la linéarité de la relation entre les variables étudiées. Également, les facteurs d'inflation de la variance (VIF) de toutes les variables étudiées ont une valeur inférieure à 10, ce qui confirme qu'aucun problème de multicollinéarité n'est diagnostiqué. La valeur de la variable Durbin-Watson, se situant

entre 1 et 3, permet de plus de confirmer l'absence de problème quant à l'indépendance des erreurs.

Or, l'examen des graphiques des résidus ne permet pas de confirmer une normalité multivariée, mais la représentation visuelle semble s'en rapprocher. De même, l'examen des valeurs extrêmes permet de repérer une valeur dont le résidu standardisé s'avère supérieur à 3,29 (3,35). Nous considérons toutefois cette valeur extrême dans les analyses subséquentes puisqu'elle ne constitue pas une erreur d'entrée des données et que son retrait ne vient pas rétablir une normalité multivariée, cela pouvant davantage s'expliquer par la taille de notre échantillon.

À cet effet, les analyses de régression multiple sont réalisées par entrée progressive par le biais de la méthode pas-à-pas, celle-ci permettant au logiciel d'exclure automatiquement les variables non statistiquement significatives. Les analyses de régression multiple s'effectuent avec la variable dépendante des réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant.

Les résultats aux analyses de régression multiple démontrent que le modèle qui considère la sensibilité du parent d'accueil contribue significativement à expliquer les réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant (voir Tableau 3). Or, la variable de l'âge au moment du premier placement n'apporte pas une telle contribution statistique. En effet, cette variable n'a pas été

retenue dans ce modèle par le logiciel, la valeur de F ($p = 0,07$) n'atteignant pas le seuil de signification exigé par notre critère de sélection des variables ($p < 0,05$). Puis, aucun effet d'interactions entre les variables étudiées n'est observé.

Tableau 3

Analyses de régression multiple des variables de la sensibilité du parent d'accueil et de l'âge au moment du premier placement sur les réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite de contacts parent-enfant

Variable	B	ET B	Bêta	t	IC 95%
Sensibilité du parent d'accueil	-5,00	2,41	-0,28	-2,08*	[-9,85, -0,16]
CONSTANTE	9,19				

Note. $R^2 = 0,08$, $F(1, 49) = 4,31$, $p < 0,05$.

IC = intervalle de confiance.

* $p < 0,05$.

Les résultats aux analyses de régression multiple viennent donc suggérer que plus les parents d'accueil sont sensibles à l'égard de l'enfant placé dont ils prennent soin, moins ils rapportent chez celui-ci de réactions négatives à la suite des contacts parent-enfant.

Discussion

Notre étude porte un regard sur les réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite des contacts des enfants placés avec leurs parents biologiques. Plus

particulièrement, elle tente d'apporter un éclairage sur des facteurs pouvant venir expliquer ces réactions négatives. Alors que nous examinons à priori les liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts, nous considérons également trois facteurs potentiellement confondants soit la sécurité d'attachement, l'âge au moment du premier placement et la fréquence des contacts.

Des analyses descriptives ont été effectuées et permettent de commenter l'échantillon recueilli. D'abord, la fréquence des contacts varie considérablement d'une famille à l'autre de notre échantillon, certains enfants placés n'ayant aucun contact mensuel et d'autres rencontrant leurs parents biologiques quotidiennement. Néanmoins, il demeure qu'en moyenne, les enfants rencontrés ont quelques contacts mensuels avec leurs parents biologiques. Cela nous rappelle d'autres travaux qui soulignent les modalités de contacts variées auxquelles sont exposés les enfants placés (Hess, 2003 ; Neil, 2002 ; Poitras et Tarabulsy, 2016).

De plus, alors que certains enfants rencontrés dans notre étude ont habité quelques années avec leurs parents biologiques, d'autres ont connu un placement dès leur naissance. Bien que le temps passé dans le milieu familial d'origine varie considérablement d'un enfant à l'autre de notre échantillon, il demeure qu'en moyenne, les enfants rencontrés ont généralement passé peu de temps avec leurs parents biologiques avant d'être placés. Or, des travaux ont démontré qu'un placement précoce permet davantage aux enfants de réorganiser leurs comportements d'attachement autour

de la nouvelle figure parentale, cela permettant aux enfants placés de manifester des comportements d'attachement davantage sécurisés (Stovall et Dozier, 2000). Notre étude souligne plutôt l'existence de défis au plan de l'attachement qui perdurent chez les enfants malgré que leur placement ait été précoce.

Notre étude fait aussi ressortir que la sensibilité des parents d'accueil rencontrés dans notre étude varie considérablement, notre échantillon affichant toutefois un score moyen comparable à celui obtenu chez les parents maltraitants (Moss *et al.*, 2011) ou à haut risque psychosocial (Tarabulsy *et al.*, 2009). Cela est préoccupant considérant le rôle majeur de la sensibilité parentale sur le développement socioaffectif (NICHD Early Child Care Research Network, 2004 ; Robinson *et al.*, 1997), alors que ces enfants sont déjà fragilisés par le placement et que l'ouverture du parent d'accueil face aux contacts parent-enfant vient moduler les réactions des enfants placés (Gean *et al.*, 1985 ; Mapp, 2002). Les scores de sensibilité parentale de notre étude sont d'ailleurs inférieurs aux scores moyens obtenus auprès d'un échantillon comparable, c'est-à-dire de 40 mères d'accueil québécoises hébergeant des enfants âgés de moins de cinq ans (Moss *et al.*, 2009). L'écart entre ces résultats pourrait s'expliquer par le type de familles d'accueil impliquées dans ces études respectives (famille d'accueil de type régulière, famille d'accueil de proximité ou famille d'accueil de type banque-mixte). En effet, l'échantillon de Moss et ses collègues est exclusivement constitué de familles d'accueil de type banque-mixte alors que notre échantillon regroupe les trois types de familles d'accueil. Ainsi, notre moindre représentation de familles d'accueil de type banque-

mixte pourrait avoir contribué à recueillir un échantillon de parents d'accueil moins engagés auprès de l'enfant placé qu'ils ont choisi d'héberger temporairement. En effet, rappelons que les familles d'accueil de type banque-mixte s'engagent dans un programme québécois à vocation adoptive, les parents d'accueil pouvant éventuellement adopter l'enfant placé si les conditions cliniques et juridiques concluent à l'échec des efforts de réunification familiale (Châteauneuf et Lessard, 2015). Cette perspective de parentalité à long-terme pourrait ainsi venir contribuer à la qualité de la relation avec l'enfant placé. D'ailleurs, le statut adoptif d'une famille d'accueil peut prédire la sensibilité parentale chez les parents d'accueil, suggérant que la perspective d'adoption pourrait influencer positivement la construction de la relation entre le parent d'accueil et l'enfant placé (Ponciano, 2010).

Également, il ressort de notre étude une grande variabilité de la sécurité d'attachement entretenue par les enfants placés auprès de leur parent d'accueil, ce qui reflète que certains enfants placés parviennent mieux que d'autres à adopter de nouveaux comportements d'attachement sécurisés. Par ailleurs, il demeure que les enfants ayant connu de la négligence ou de la maltraitance, comme c'est généralement le cas chez les enfants placés, sont davantage portés à développer des comportements d'attachement insécures (Carlson *et al.*, 1989 ; Egeland et Sroufe, 1981 ; Stronach *et al.*, 2011 ; Styron et Janoff-Bulman, 1997). Cette grande variabilité de la sécurité d'attachement entretenue par les enfants placés auprès de leur parent d'accueil est aussi soulevée par une autre étude en contexte de placement (Ponciano, 2010). Or, notre étude

présente des scores de sécurité d'attachement inférieurs aux scores moyens obtenus dans l'étude de Moss et ses collègues (2009). Il est possible que cela s'explique par les scores moyens de sensibilité parentale obtenus qui sont eux aussi inférieurs. En effet, les composantes de la sécurité d'attachement et de la sensibilité parentale sont des variables significativement corrélées entre elles (Bakermans-Kranenburg *et al.*, 2003).

De surcroît, la majorité des enfants participant à notre étude manifeste au moins une réaction négative à la suite des contacts avec leurs parents biologiques. Les réactions les plus fréquemment observées par les parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant sont la tendance chez l'enfant à s'accrocher à eux, les perturbations du sommeil, les perturbations de l'appétit, les pleurs ainsi que l'agressivité. Alors que chacune de ces réactions est rapportée par un nombre considérable de parents d'accueil concernant l'enfant placé dont ils prennent soin, ceci nous semble conforme aux inquiétudes exprimées par les parents d'accueil et les intervenants sociaux sur les impacts des contacts parent-enfant en contexte de placement. En effet, les réactions négatives fréquemment rapportées dans notre étude sont cohérentes avec celles qui sont ressorties par d'autres chercheurs soit la tendance à s'accrocher à la famille d'accueil, les perturbations du sommeil et de l'appétit, les pleurs, les cris, l'isolement et la morosité (Humphreys et Kiraly, 2010). Plusieurs hypothèses pourraient expliquer les réactions négatives rapportées par les parents d'accueil à l'égard de l'enfant placé dont ils prennent soin. Notamment, le contexte potentiellement anxiogène de rencontrer son parent biologique aux prises avec des lacunes parentales de même que les

préoccupations générées chez l'enfant placé lors de la séparation d'avec son parent d'accueil pourraient susciter des réactions négatives à la suite des contacts parent-enfant. Il est aussi possible que les réactions s'expliquent par la reviviscence de souvenirs traumatiques vécue chez certains enfants ou bien par les perturbations de la routine induites par les contacts parent-enfant. Il va sans dire que les contacts sont vécus par les enfants placés de manière très personnelle et que certaines caractéristiques quant à la qualité des contacts pourraient en modifier l'expérience.

Les enfants placés ayant participé à la présente étude sont d'âge préscolaire et il est attendu que les parents d'accueil puissent jouer un rôle significatif dans la régulation de l'expérience émotionnelle générée par les contacts entre l'enfant placé et ses parents biologiques. D'ailleurs, nos résultats aux analyses corrélationnelles confirment les liens étroits entre la sensibilité parentale et la sécurité d'attachement consolidée par l'enfant placé auprès de son parent d'accueil (Bakermans-Kranenburg *et al.*, 2003). Également, notre étude vient confirmer notre hypothèse à l'effet que les réactions des enfants à la suite des contacts avec leurs parents biologiques sont associées à la sensibilité parentale du parent d'accueil. Ainsi, plus les parents d'accueil sont sensibles à l'enfant placé dont ils prennent soin, moins ces derniers rapportent des réactions négatives à la suite des contacts parent-enfant. Considérant que la sensibilité parentale est associée à une meilleure régulation émotionnelle chez les enfants (NICHD Early Child Care Research Network, 2004 ; Robinson *et al.*, 1997), il est probable que les parents d'accueil sensibles soutiennent mieux les capacités adaptatives de l'enfant placé dont ils prennent

soin tout en les soutenant davantage dans leurs réactions à la suite des contacts parent-enfant. Autrement, il est possible que les parents plus sensibles soient moins intransigeants face aux réactions négatives de l'enfant placé à la suite des contacts parent-enfant et qu'ils perçoivent de façon plus favorable le maintien des contacts parent-enfant.

Deux tendances sont aussi ressorties des analyses corrélationnelles entre les réactions négatives des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant ainsi que l'âge au moment du premier placement et la sécurité d'attachement. Ainsi, les réactions négatives tendent à être plus fréquemment rapportées chez les enfants présentant moins de comportements sécures ou étant moins âgés au moment du premier placement. Une hypothèse quant à l'âge au moment du premier placement vient du fait que les enfants placés tardivement aient pu développer une relation d'attachement plus significative et davantage de souvenirs de leur famille biologique, ce qui pourrait faciliter les contacts parent-enfant grâce aux sentiments d'appartenance (Colón, 1978). Autrement, considérant que la sécurité d'attachement constitue un prédicteur reconnu de la régulation émotionnelle des enfants d'âge préscolaire et scolaire (Brenning *et al.*, 2012 ; NICHD Early Child Care Research Network, 2004), il est probable que les enfants placés présentant plus de comportements sécures se régulent mieux à la suite des contacts avec leurs parents biologiques, cela venant atténuer la manifestation de réactions négatives.

Enfin, des analyses de régression multiple ont été effectuées. Il en ressort que les réactions des enfants placés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques ne sont pas associées aux facteurs potentiellement confondants considérés dans cette étude soit la sécurité d'attachement, l'âge au moment du premier placement et la fréquence des contacts. Ces variables ne semblent donc pas influencer la relation explicative entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions négatives observées par les parents d'accueil à la suite des contacts parent-enfant. Ainsi, nos résultats proposent que ce soit la composante de la sensibilité du parent d'accueil qui permet une meilleure compréhension des réactions négatives perçues à la suite des contacts parent-enfant.

Bref, notre étude témoigne du rôle saillant des parents d'accueil quant aux réactions observées à la suite des contacts parent-enfant ainsi que de l'importance de soutenir émotionnellement les enfants placés en lien aux émotions complexes qui peuvent être générées par l'expérience relationnelle unique des contacts parent-enfant. Ainsi, notre étude expose le rôle crucial de la sensibilité parentale des parents d'accueil pour soutenir les enfants placés vivant des contacts avec leurs parents biologiques suite au placement. Ces résultats viennent donc suggérer une piste d'intervention auprès des parents d'accueil afin que ces derniers accompagnent l'enfant placé dont ils prennent soin en adoptant un rôle de base sécurisante face aux contacts parent-parent, cette recommandation étant d'ailleurs affirmée par plusieurs (Zeanah *et al.*, 2011). Ainsi, les résultats de notre étude nous semblent encourager une étroite collaboration entre les services de la protection de l'enfance et les parents d'accueil. Il nous paraît

effectivement incontournable qu'un soutien des comportements parentaux soit offert aux parents d'accueil grâce à cette collaboration, notamment par l'utilisation de programmes d'intervention reconnus pour favoriser leur sensibilité parentale.

Limites de l'étude

Les résultats obtenus dans la présente étude comportent différentes limites qu'il importe de souligner. D'abord, la taille de l'échantillon peu élevée diminue la puissance statistique et ne permet pas la réalisation d'analyses statistiques qui nous aurait notamment permis d'examiner certains facteurs comme le type de familles d'accueil auprès de qui les enfants sont placés. En effet, les parents impliqués dans les familles d'accueil de type régulière, de proximité ou de type banque-mixte sont susceptibles de connaître des motivations différentes à l'égard des enfants placés qui leur sont confiés (Cole, 2005) et d'établir différemment la relation auprès de l'enfant placé (Ponciano, 2010). Or, la taille de notre échantillon ne nous permet pas de saisir l'ensemble de ces nuances et il serait pertinent que d'autres chercheurs puissent s'intéresser à ce sujet de recherche auprès d'une plus grande taille d'échantillon permettant d'examiner l'impact du type de famille d'accueil sur les réactions observées à la suite des contacts parent-enfant.

Ensuite, l'échelle exploratoire que nous avons utilisée afin de mesurer les réactions négatives des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant n'a pas été validée et plusieurs réactions potentielles ne sont pas incluses dans cette échelle. Notamment, des

réactions positives ou des réactions plus subtiles ou complexes pourraient être considérées lors d'études ultérieures.

De plus, l'utilisation du parent d'accueil comme source d'information comporte également des limites. En effet, des facteurs propres aux parents d'accueil, comme la présence de symptômes anxieux, sont susceptibles de susciter des sentiments aversifs face aux contacts parent-enfant (Chateauneuf *et al.*, 2018), ce qui pourrait venir augmenter leur vigilance aux manifestations négatives de l'enfant placé à la suite de ces contacts. De plus, des facteurs liés à la clarification du projet de vie, comme une invitation des parents d'accueil à colliger leurs observations à la suite des contacts parent-enfant pour en déterminer la fréquence, pourrait augmenter leur vigilance aux réactions négatives de l'enfant placé. Il serait donc intéressant lors d'études supplémentaires d'obtenir des observations complémentaires par le biais de répondants neutres comme l'éducateur de la garderie fréquentée par l'enfant.

Également, notre étude ne s'est attardée qu'à la modalité de la fréquence des contacts parent-enfant. L'impact de d'autres modalités de contacts sur les réactions des enfants placés survenant à la suite des contacts parent-enfant devraient être examinées lors d'études ultérieures. En effet, la présence d'un tiers superviseur comme le choix du lieu des contacts parent-enfant constituent autant de facteurs qui pourraient être éventuellement examinés afin d'enrichir les réflexions sur la qualité des contacts parent-enfant auxquels les enfants placés sont exposés.

Des travaux de recherche supplémentaires sur ce sujet nous paraissent donc incontournables pour parvenir à mieux identifier l'ensemble des facteurs associés aux réactions négatives observées à la suite des contacts parent-enfant. Nous pensons ainsi à l'étude de facteurs potentiellement explicatifs de ces réactions comme des caractéristiques supplémentaires des parents d'accueil, entre autres le type de familles d'accueil, ainsi que d'autres modalités de contacts pouvant déterminer la qualité de l'expérience des contacts parent-enfant.

Par ailleurs, notre étude se distingue par une collecte de données issue de multiples répondants de même que par l'utilisation de données auto-rapportées et de données issues de méthodes observationnelles. Surtout, la présente étude est la première, à notre connaissance, à souligner le rôle central de la sensibilité parentale du parent d'accueil dans la régulation émotionnelle des réactions des enfants placés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques.

Somme toute, la sensibilité parentale représente une avenue intéressante pouvant faciliter les transitions entourant les contacts, cela témoignant de l'importance de privilégier les facteurs reliés à la relation du parent d'accueil avec l'enfant placé plutôt que de favoriser le débat sur la fréquence des contacts. Ce résultat est cohérent à la recommandation exprimée par Zeanah et ses collègues (2011) qui soulignent les besoins des jeunes enfants placés de bénéficier d'une base sécurisante lors des contacts parent-enfant. De surcroît, les résultats obtenus concernant la présence, chez une majorité

d'enfants rencontrés, de réactions négatives à la suite des contacts parent-enfant vient démontrer une fois de plus qu'il est essentiel de se pencher sur ce domaine de recherche qui concerne une clientèle clairement mise à l'épreuve au cours de son développement.

Notes de bas de page

¹ Au Québec, trois types de familles d'accueil se présentent en contexte de placement. La famille d'accueil de type régulière accueille des enfants placés dans l'attente temporaire d'une réunification familiale avec leur famille biologique. La famille d'accueil de proximité est constituée de membres de la famille élargie pouvant prendre en charge l'enfant placé avec qui ils partagent des liens affectifs significatifs. La famille d'accueil de type banque-mixte se définit par une mesure de placement pré-adoptive mise en place pour les enfants à haut risque d'abandon qui sont susceptibles de ne pas connaître de réunification familiale fructueuse avec leur famille biologique et d'être délaissés de façon permanente.

² Ces établissements sont désormais réorganisés sous les appellations de Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale ainsi que de Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches et de Lanaudière.

Liste des références

Ainsworth, M. D. S., M. C. Blehar, E. Waters et S. Wall. 1978. *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum.

Association des centres jeunesse du Québec. 2017. *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux 2017*, Montréal, Association des centres jeunesse du Québec.

Bakermans-Kranenburg, M. J., M. H. Van IJzendoorn et F. Juffer. 2003. « Less is More: Meta-analyses of Sensitivity and Attachment Interventions in Early Childhood », *Psychological Bulletin*, vol. 129, no 2, p. 195-215.

Bendel, R. B. et A. A. Afifi. 1977. « Comparison of Stopping Rules in Forward Stepwise Regression », *Journal of the American Statistical Association*, vol. 72, no 357, p. 46-53.

Bohlin, G., B. Hagekull et A. M. Rydell. 2000. « Attachment and Social Functioning: A Longitudinal Study from Infancy to Middle Childhood », *Social Development*, vol. 9, no 1, p. 24-39.

Bovenschen, I., K. Lang, J. Zimmermann, J. Förthner, K. Nowacki, I. Roland et G. Spangler. 2016. « Foster Children's Attachment Behavior and Representation: Influence of Children's Pre-placement Experiences and Foster Caregiver's Sensitivity », *Child abuse & neglect*, vol. 51, p. 323-335.

Brenning, K. M., B. Soenens, C. Braet et G. Bosmans. 2012. « Attachment and Depressive Symptoms in Middle Childhood and Early Adolescence: Testing the Validity of the Emotion Regulation Model of Attachment », *Personal Relationships*, vol. 19, no 3, p. 445-464.

Cantos, A. L., L. T. Gries et V. Slis. 1997. « Behavioral Correlates of Parental Visiting during Family Foster Care », *Child Welfare*, vol. 76, no 2, p. 309-329.

Carignan, L. 2007. *Analyse de l'adaptation sociale et personnelle des jeunes placés jusqu'à leur majorité en fonction de leur trajectoire de placement et du maintien ou du non maintien des contacts avec leurs parents biologiques*, thèse de doctorat en service social, Montréal, Université McGill et Université de Montréal.

Carlson, E. A. 1998. « A Prospective Longitudinal Study of Attachment Disorganization / Disorientation », *Child Development*, vol. 69, no 4, p. 1107-1128.

Carlson, V., D. Cicchetti, D. Barnett et K. Braunwald. 1989. « Disorganized / Disoriented Attachment Relationships in Maltreated Infants », *Developmental Psychology*, vol. 25, no 4, p. 525–531.

Chateauneuf, D. et J. Lessard. 2015. « La famille d'accueil à vocation adoptive : enjeux et réflexions autour du modèle québécois ». *Service social*, vol. 61, no 1, p.19–41.

Chateauneuf, D., G. Pagé et B. Decaluwe. 2018. « Issues Surrounding Post-Adoption Contact in Foster Adoption: The Perspective of Foster-to-Adopt Families and Child Welfare Workers », *Journal of Public Child Welfare*, vol. 12, no 4, p. 436-460.

Clausen, J. M., J. Landsverk, W. Ganger, D. Chadwick et A. Litrownik. 1998. « Mental Health Problems of Children in Foster Care », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 7, no 3, p. 283-296.

Cole, S. A. 2005. « Foster Caregiver Motivation and Infant Attachment: How Do Reasons for Fostering Affect Relationships? », *Child and Adolescent Social Work Journal*, vol. 22, no 5, p. 441-457.

Colón, F. 1978. « Family Ties and Child Placement », *Family Process*, vol. 17, no 3, p. 289-312.

Dozier, M., K. C. Stovall, K. E. Albus et B. Bates. 2001. « Attachment for Infants in Foster Care: The Role of Caregiver State of Mind », *Child Development*, vol. 72, no 5, p. 1467-1477.

Egeland, B. et A. Sroufe. 1981. « Attachment and Early Maltreatment ». *Child Development*, vol. 52, no 1, p. 44–52.

Fauteux, M. 2008. *La protection de l'enfant, un an plus tard*.

<http://soquij.qc.ca/fr/ressources-pour-tous/articles/la-protection-de-l-enfant-un-an-plus-tard>

Fauteux, M. 2011. *L'article 91.1 de la Loi sur la protection de la jeunesse, trois ans plus tard: la Cour d'appel tranche*.

<https://soquij.qc.ca/fr/ressources-pour-tous/articles/l-article-91-1-de-la-loi-sur-la-protection-de-la-jeunesse-trois-ans-plus-tard-la-cour-d-appel-tranche>

Fernandez, E. 2009. « Children's Wellbeing in Care: Evidence from a Longitudinal Study of Outcomes », *Children and Youth Services Review*, vol. 31, no 10, p. 1092-1100.

Flynn, R. J. et C. Biro. 1998. « Comparing Developmental Outcomes for Children in Care with those for Other Children in Canada », *Children & Society*, vol. 12, no 3, p. 228-233.

Gean, M., J. Gillmore et J. Dowler. 1985. « Infants and Toddlers in Supervised Custody: A Pilot Study of Visitation », *Journal of American Academy of Child*, vol. 24, no 5, p. 608-612.

Gillaizeau, F. et S. Grabar. 2011. « Modèles de régression multiple », *Sang thrombose vaisseaux*, vol. 23, no 7, p. 360-370.

Goetschalckx, R., K. Driessens et S. Sanner. 2008. « Cost-sensitive Parsimonious Linear Regression », *Data Mining*, p. 809-814.

Goubau, D. et M. Langlois. 2016. « Les contacts des parents avec leur enfant placé à long terme en application de la Loi sur la protection de la jeunesse », dans *L'enfant et le litige en matière de protection : psychologie et droit*, sous la dir. K. Poitras, C. Baudry et D. Goubau, Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Enfance.

Gunnar, M. R., L. Brodersen, M. Nachmias, K. Buss et J. Rigatuso. 1996. « Stress Reactivity and Attachment Security », *Developmental Psychobiology*, vol. 29, no 3, p. 191-204.

Haight, W. L., J. D. Kagle et J. E. Black. 2003. « Understanding and Supporting Parent-Child Relationships during Foster Care Visits: Attachment Theory and Research », *Social Work*, vol. 48, no 2, p. 195-207.

Heflinger, C. A., C. G. Simpkins et T. Combs-Orme. 2000. « Using the CBCL to Determine the Clinical Status of Children in State Custody », *Children and Youth Services Review*, vol. 22, no 1, p. 55-73.

Hess, P. 2003. *Visiting between Children in Care and their Families: A look at Current Policy*, New York, The National Resource Center for Foster Care and Permanency Planning.

Humphreys, C. et M. Kiraly. 2010. « High-frequency Family Contact: A Road to Nowhere for Infants », *Child and Family Social Work*, vol. 16, no 1, p. 1-11.

Kufeldt, K., J. Armstrong et M. Dorosh. 1995. « How Children in Care View their Own and their Foster Families: A Research Study », *Child Welfare*, vol. 74, no 3, p. 695-715.

Leathers, S. 2003. « Parental Visiting, Conflicting Allegiances, and Emotional and Behavioral Problems among Foster Children », *Family Relations*, vol. 52, no 1, p. 53-63.

Leslie, L. K., J. N. Gordon, W. Ganger et K. Gist. 2002. « Developmental Delay in Young Children in Child Welfare by Initial Placement Type », *Infant Mental Health Journal*, vol. 23, no 5, p. 496–516.

Little, C. et A. S. Carter. 2005. « Negative Emotional Reactivity and Regulation in 12-Month-olds Following Emotional Challenge: Contributions of Maternal-infant Emotional Availability in a Low-income Sample », *Infant Mental Health Journal*, vol. 26, no 4, p. 354-368.

Mapp, S. C. 2002. « A Framework for Family Visiting for Children in Long-term Foster Care », *Families in Society*, vol. 83, no 2, p. 175-182.

McWey, L. M. et A. K. Mullis. 2004. « Improving the Lives of Children in Foster Care: The Impact of Supervised Visitation », *Family Relations*, vol. 53, no 3, p. 293–300.

Minnis, H., K. Everett, A. J. Pelosi, J. Dunn et M. Knapp. 2006. « Children in Foster Care: Mental Health, Service Use and Costs », *European Child & Adolescent Psychiatry*, vol. 15, no 2, p. 63-70.

Moss, E., D. St-Laurent, D. Rousseau, S. Parent, C. Gosselin et J. Saintonge. 1999. « L'attachement à l'âge scolaire et le développement des troubles de comportement », *Revue canadienne des sciences du comportement*, vol. 31, no 2, p. 107-118.

Moss, E., K. Dubois-Comtois, C. Cyr, M. Carignan et M. St-André. 2009. *Évaluation d'un programme d'intervention visant à optimiser la sécurité affective et le développement moteur et cognitif des enfants placés en famille d'accueil*, Montréal, Conseil canadien sur l'apprentissage.

Moss, E., K. Dubois-Comtois, C. Cyr, G. M. Tarabulsy, D. St-Laurent et A. Bernier. 2011. « Efficacy of a Home-visiting Intervention Aimed at Improving Maternal Sensitivity, Child Attachment, and Behavioral Outcomes for Maltreated Children: A Randomized Control Trial », *Development and Psychopathology*, vol. 23, no 1, p. 195-210.

Munro, E. 2001. « Empowering Looked-after Children », *Child and Family Social Work*, vol. 6, no 2, p. 129-137.

Neil, E. 2002. « Contact After Adoption: The Role of Agencies in Making and Supporting Plans », *Adoption & Fostering*, vol. 26, no 1, p. 25–38.

Neil, E. 2010. « The Benefits and Challenges of Direct Post-adoption Contact: Perspectives from Adoptive Parents and Birth Relatives », *Aloma : Revista de Psicologia, Ciències de l'Educació i de l'Esport*, vol 27, p. 89-115.

NICHD Early Child Care Research Network. 2004. « Affect Dysregulation in the Mother-child Relationship in the Toddler Years: Antecedents and Consequences », *Development and Psychopathology*, vol. 16, no 1, p. 43-68.

Oosterman, M. et C. Schuengel. 2008. « Attachment in Foster Children Associated with Caregivers' Sensitivity and Behavioral Problems », *Infant Mental Health Journal*, vol. 29, no 6, p. 609-623.

Pederson, D. R. et G. Moran. 1995. « A Categorical Description of Infant-mother Relationships in the Home and its Relation to Q-sort Measures of Infant-mother Interaction », *Monographs of the Society for Research in Child Development*, vol. 60, no 2, p. 111-132.

Poitras, K. et G. M. Tarabulsy. 2016. « Les contacts parent-enfant à la suite du placement en famille d'accueil, la trajectoire de placement et le fonctionnement socioaffectif de l'enfant », dans *L'enfant et le litige en matière de protection : psychologie et droit*, sous la dir. K. Poitras, C. Baudry et D. Goubau, Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Enfance.

Ponciano, L. 2010. « Attachment in Foster Care: The Role of Maternal Sensitivity, Adoption, and Foster Mother Experience », *Journal of Child and Adolescent Social Work*, vol. 27, no 2, p. 97-114.

Quinton, D., A. Rushton, C. Dance et D. Mayes. 1997. « Contact Between Children Placed Away from Home and their Birth Parents: Research Issues and Evidence », *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, vol. 2, no 3, p. 393-413.

Raby, K. L., E. Freedman, H. A. Yarger, T. Lind et M. Dozier. 2019. « Enhancing the Language Development of Toddlers in Foster Care by Promoting Foster Parents' Sensitivity: Results from a Randomized Controlled Trial », *Developmental science*, vol. 22, no 2, p. 1-9.

Robinson, J. L., R. N. Emde et J. Korfmacher. 1997. « Integrating an Emotional Regulation Perspective in a Program of Prenatal and Early Childhood Home Visitation », *Journal of Community Psychology*, vol. 25, no 1, p. 59-75.

Schofield, G. et J. Simmonds. 2011. « Contact for Infants Subject to Care Proceedings », *Adoption & Fostering*, vol. 35, no 4, p. 70-74.

Sen, R. 2010. « Managing Contact in Scotland for Children in Non-permanent Out-of-home Placement », *Child Abuse Review*, vol. 19, no 6, p. 423-437.

Stovall, K. C. et M. Dozier. 2000. « The Development of Attachment in New Relationships: Single Subject Analyses for Ten Foster Infants », *Development and Psychopathology*, vol. 12, no 2, p. 133–156.

Stronach, E. P., S. L. Toth, F. Rogosch, A. Oshri, J. T. Manly et D. Cicchetti. 2011. « Child Maltreatment, Attachment Security, and Internal Representations of Mother and Mother–Child Relationships », *Child Maltreatment*, vol. 16, no 2, p. 137-145.

Styron, T. et R. Janoff-Bulman. 1997. « Childhood Attachment and Abuse: Long-term Effects on Adult Attachment, Depression and Conflict Resolution », *Child Abuse and Neglect*, vol. 21, no 10, p. 1015–1023.

Tabachnick, B. G. et L. S. Fidell. 2001. *Using multivariate statistics*, Boston, Allyn and Bacon.

Tarabulsky, G. M., E. Avgoustis, J. Phillips, D. R. Pederson et G. Moran. 1997. « Similarities and Differences in Mothers' and Observers' Descriptions of Attachment Behaviours », *International Journal of Behavioral Development*, vol. 21, no 3, p. 599-619.

Tarabulsky, G. M., M. A. Provost, S. Bordeleau, C. Trudel-Fitzgerald, G. Moran, D. R. Pederson, M. Trabelsi, J. P. Lemelin et T. Pierce. 2009. « Validation of a Short Version of the Maternal Behavior Q-set Applied to a Brief Video Record of Mother-infant Interaction », *Infant Behavior and Development*, vol. 32, no 1, p. 132-136.

Urquiza, A., S. J. Wirtz, M. S. Peterson et V. A. Singer. 1994. « Screening and Evaluating Abused and Neglected Children Entering Protective Custody », *Child Welfare*, vol. 123, no 2, p. 155-171.

Vaughn, B. E. et E. Waters. 1990. « Attachment Behavior at Home and in the Laboratory: Q-sort Observations and Strange Situation Classifications of One-year-olds », *Child Development*, vol. 61, no 6, p. 1965-1973.

Waters, E. 1995. « Appendix A: The Attachment Q-set (Version 3.0) », *Monographs of the Society for Research in Child Development*, vol. 60, no 2, p. 234-246.

Waters, E. et K. E. Deane. 1985. « Defining and Assessing Individual Differences in Attachment Relationships: Q-methodology and the Organization of Behavior in Infancy and Early Childhood », *Monographs of the Society for Research in Child Development*, vol. 50, no 1, p. 41-65.

West, K. K., B. L. Mathews et K. A. Kerns. 2013. « Mother–child Attachment and Cognitive Performance in Middle Childhood: An Examination of Mediating Mechanisms », *Early Childhood Research Quarterly*, vol. 28, no 2, p. 259-270.

Zeanah, C. H., C. Shaffer et M. Dozier. 2011. « Foster Care for Young Children: Why It Must Be », *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, vol. 50, no 12, p.1199-1201.

Zima, B. T., R. Bussing, S. Freeman, X. Yang, T. R. Belin et S. R. Forness. 2000. « Behavior Problems, Academic Skill Delays and School Failure among School-aged Children in Foster Care: Their Relationship to Placement Characteristics », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 9, no 1, p. 87-103.

Chapitre III

Conclusion générale

Notre étude vise à décrire les réactions des enfants placés à la suite des contacts avec leurs parents biologiques et d'examiner les facteurs qui y sont associés. Plus spécifiquement, nous avons examiné les liens entre les réactions des enfants placés à la suite des contacts parent-enfant et la sensibilité du parent d'accueil tout en contrôlant pour la sécurité d'attachement, l'âge au moment du premier placement et la fréquence des contacts.

À cet effet, notre étude indique que la majorité des enfants placés présente au moins une réaction négative à la suite des contacts avec leurs parents biologiques. D'autre part, notre étude suggère que ces réactions sont associées à la sensibilité du parent d'accueil, mais pas à la sécurité d'attachement, à l'âge au moment du premier placement ni à la fréquence des contacts. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence compte tenue des limites de la présente étude. Or, cette étude se distingue par l'exploration originale de ce sujet de recherche, une collecte de données reposant sur de multiples répondants ainsi que l'utilisation complémentaire de données observationnelles aux données auto-rapportées.

Ainsi, les résultats de notre étude confirment que la présence de réactions à la suite des contacts parent-enfant est bien présente chez les jeunes enfants placés. Ce constat vient confirmer les inquiétudes véhiculées par les intervenants sociaux et les parents

d'accueil au sujet du maintien de la relation entre l'enfant placé et les parents biologiques (Humphreys & Kiraly, 2010). Ce constat soulève des questions cliniques importantes, notamment quant aux facteurs favorables à de meilleures transitions à la suite des contacts parent-enfant. Notre étude empirique offre une contribution à ce sujet de recherche en soulignant l'importance des facteurs liés à la relation de l'enfant avec son parent d'accueil. En effet, il semble que, au-delà de la fréquence des contacts proposée, la sensibilité du parent d'accueil et le soutien qu'offre cette composante parentale aux capacités adaptatives de l'enfant placé soit prédominante pour expliquer la présence de réactions négatives.

Dans la conclusion qui suit, nous rappellerons la vulnérabilité des enfants placés dans leur adaptation aux contacts parent-enfant. Ensuite, nous soulignerons l'importance du rôle des parents d'accueil dans le développement socioaffectif des enfants placés considérant l'ensemble des exigences adaptatives liées à la mesure de placement et, en particulier, au maintien de la relation avec le milieu d'origine. Plus particulièrement, nous aborderons le rôle clé de la sensibilité parentale dans le soutien aux contacts parent-enfant. Enfin, nous terminerons cette section en insistant sur la pertinence des programmes cliniques d'intervention axés sur la sensibilité des parents d'accueil visant à favoriser la régulation émotionnelle des enfants placés.

Vulnérabilité des enfants placés

Les enfants placés dans une famille d'accueil présentent davantage de difficultés que leurs pairs, et ce autant dans leur fonctionnement comportemental, développemental et scolaire que social (Clausen, Landsverk, Ganger, Chadwick, & Litrownik 1998; Flynn & Biro, 1998; Heflinger, Simpkins, & Combs-Orme, 2000; Leslie, Gordon, Ganger, & Gist, 2002; Minnis, Everett, Pelosi, Dunn, & Knapp, 2006; Urquiza, Wirtz, Peterson, & Singer, 1994; Zima et al., 2000). Considérant leurs vulnérabilités particulières, et pour favoriser leur meilleur intérêt, la LPJ prévoit que les mesures prises à leurs égards doivent favoriser la stabilité des liens avec les personnes les plus significatives pour eux (Association des centres jeunesse du Québec, 2017).

Afin d'assurer ce maintien des liens significatifs, la LPJ encourage le maintien des contacts entre les enfants et leurs parents biologiques à la suite d'un placement dans une famille d'accueil. Il s'agit d'une mesure qui paraît bénéfique au renforcement des liens familiaux existants avant le placement (Haight et al., 2003) ainsi qu'aux plans identitaires (Neil, 2010) et comportementaux (Cantos et al., 1997; McWey & Mullis, 2004). Toutefois, cette mesure peut venir compromettre la stabilité de la routine des enfants placés (Humphreys & Kiraly, 2010) tout en sollicitant la reviviscence de souvenirs traumatiques (Sen, 2010) et l'émergence de conflits relationnels d'engagement et de loyauté confrontant les familles biologique et d'accueil (Kufeldt et al., 1995; Leathers, 2003). Les enfants peuvent ainsi vivre des perturbations à la suite des contacts,

plusieurs d'entre eux manifestant de vives réactions négatives passagères (Humphreys & Kiraly).

Les résultats obtenus dans notre étude montrent d'ailleurs qu'une majorité des enfants manifeste au moins une réaction négative à la suite des contacts avec leurs parents biologiques. Par ailleurs, ces réactions largement déplorées par les intervenants sociaux et les parents d'accueil (Humphreys & Kiraly, 2010) sont susceptibles de perturber la situation de placement. En effet, ces réactions peuvent influencer les décisions judiciaires liées au maintien de la relation parent-enfant à la suite du placement (Imbeault, 2008) de même qu'elles peuvent diminuer l'appui des parents d'accueil aux contacts lorsqu'ils sont source d'anxiété pour les enfants placés qui leur sont confiés (Gean, Gillmore, & Dowler, 1985).

En dépit des appréhensions que rapportent nombreux parents d'accueil et intervenants sociaux quant aux contacts parent-enfant (Humphreys & Kiraly, 2010), ceux-ci demeurent généralement souhaités par les enfants placés (Fernandez, 2009). Par ailleurs, l'actuel manque de consensus empirique sur les conséquences qui en découlent ne permet pas aux chercheurs de se positionner auprès des différents acteurs participant aux contacts (Carignan, 2007; Goubau & Langlois, 2016; Poitras & Tarabulsky, 2016; Quinton et al., 1997; Schofield & Simmonds, 2011). Les enjeux inhérents à cette mesure sont donc extrêmement complexes et nous n'en remettons pas en cause leur bien-fondé.

Plutôt, notre étude vient documenter les réactions des enfants placés afin d'apporter un éclairage supplémentaire sur les facteurs qui peuvent y être associés.

Principalement, nos résultats soutiennent les réflexions quant à l'intervention auprès des enfants placés et de leurs parents d'accueil afin de faciliter l'expérience des contacts avec leurs parents biologiques. Ces réflexions sont pertinentes pour les services de la protection de l'enfance et les tribunaux qui ont à prendre des décisions majeures sur les modalités de contact les plus respectueuses des besoins des enfants placés.

Facteur clé : sensibilité parentale

Les résultats de notre étude indiquent que la sensibilité parentale du parent d'accueil est associée aux réactions survenant à la suite des contacts parent-enfant. Le concept de sensibilité parentale renvoie à la capacité de bien percevoir les signaux de l'enfant afin d'en saisir les besoins sous-jacents puis d'y répondre adéquatement. Ainsi, l'enfant conçoit chez son parent sensible la capacité de répondre avec rapidité, prévisibilité, bienveillance et cohérence à ses besoins primaires (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). Le rôle majeur de la sensibilité parentale sur le développement global des enfants a déjà été bien démontré.

En effet, la sensibilité parentale est associée à un meilleur développement socioaffectif (Belsky & Pasco Fearon, 2002; Kok et al., 2013) ainsi qu'à une meilleure régulation des émotions et des comportements (NICHD Early Child Care Research

Network, 2004; Robinson, Emde, & Korfmacher, 1997). Elle protège aussi les enfants des problèmes d'ajustement psychologique associés à l'exposition aux adversités environnementales (Manning, Davies, & Cicchetti, 2014). La recension des écrits de Baudry, Tarabulsy, Pearson et Roy (2015) fait également état de l'importance des comportements maternels sensibles pour améliorer le développement des enfants qui s'inscrivent dans un contexte social, économique ou culturel défavorisé.

Plus particulièrement, les enfants placés peuvent nécessiter des soins parentaux d'autant plus sensibles qu'ils se retrouvent dans un contexte de double vulnérabilité. En effet, l'histoire passée des enfants placés est généralement susceptible de leur provoquer des séquelles importantes engendrées par l'exposition répétée et prolongée aux événements traumatiques liées à la maltraitance ou à la négligence (Milot, Collin-Vézina, & Milne, 2013). Cette chronicité d'événements traumatiques de nature interpersonnelle, renvoyant au concept de traumatisme complexe, risque d'entraîner des perturbations développementales graves chez les enfants placés, notamment au plan de la régulation émotionnelle et comportementale (D'Andrea, Ford, Stolbach, Spinazzola, & Van Der Kolk, 2012). Or, les enfants placés sont susceptibles de présenter également un traumatisme secondaire provenant de la rupture même des liens d'attachement induite lors du retrait de l'enfant à sa famille d'origine ainsi que lors de déplacements subséquents possibles vers la famille d'origine ou une nouvelle famille d'accueil (Gauthier, Fortin, & Jéliu, 2004).

Également, il est probable que les besoins socioaffectifs des enfants placés qui maintiennent une relation avec leurs parents biologiques sollicitent des soins parentaux sensibles à une réalité identitaire multiple. En effet, les travaux en contexte d'adoption soulèvent que le défi est important, car l'enfant n'habitant plus avec sa famille biologique doit être accueilli avec empathie dans ses sentiments de perte relationnelle et de quête identitaire ainsi qu'il doit être accompagné dans l'intégration de son histoire personnelle complexe (Brodzinsky, 2011). Les parents d'accueil sensibles devraient donc accueillir l'ambiguïté de la situation de placement en faisant preuve d'une grande ouverture et d'une grande souplesse dans la lecture des besoins de l'enfant face à la relation à ses parents biologiques, notamment parce que ces besoins évoluent considérablement au cours d'une trajectoire de placement (Neil, Beek, & Schofield, 2003).

Nous proposons donc que la sensibilité parentale constitue un facteur notable pour soutenir les enfants placés tout au cours de leur expérience de placement, incluant le maintien de la relation avec leurs parents biologiques. Les contacts entre l'enfant placé et ses parents biologiques au cours d'une mesure de placement expriment la réalité familiale complexe de ces enfants, cela mettant en évidence le rôle des parents d'accueil à soutenir les capacités adaptatives des enfants placés. Ainsi, les résultats de notre étude empirique appuient l'idée que les parents d'accueil pourraient être davantage utilisés par les services de la protection de l'enfance pour soutenir l'expérience des enfants placés au cours des contacts parent-enfant. Rappelons que Zeanah et ses collègues (2011)

émettaient l'opinion que les parents d'accueil devraient être disponibles à l'enfant placé, au cours des contacts parent-enfant, comme bases sécurisantes aptes à offrir des réponses adéquates aux symptômes de détresse socio-émotionnelle des enfants placés. La participation des parents d'accueil lors des contacts parent-enfant pourrait donc prévenir la manifestation ultérieure de réactions négatives chez les enfants concernés en permettant de mieux répondre à leurs besoins socioaffectifs.

Cependant, les résultats de notre étude montrent que plusieurs parents d'accueil sont limités quant à leur sensibilité parentale auprès de l'enfant qu'ils hébergent. Il va sans dire que les résultats de notre étude viennent confirmer la pertinence de bien évaluer la sensibilité parentale comme composante déterminante pour le développement de l'enfant placé (NICHD Early Child Care Research Network, 2004; Robinson et al., 1997). Ainsi, pour bénéficier véritablement de la présence du parent d'accueil comme base sécurisante lors des contacts parent-enfant, il nous apparaît nécessaire de bien évaluer leurs capacités parentales et de soutenir le développement de comportements parentaux sensibles aux besoins complexes des enfants placés. Les résultats de notre étude nous semblent donc militer pour une étroite collaboration entre les services de la protection de l'enfance et les parents d'accueil.

Également, Poirier et Simard (2006) démontrent les conséquences favorables d'un climat positif entre le parent d'accueil et le parent biologique de même que les défis liés à la coparentalité dans un contexte de placement en famille d'accueil. En plus de

favoriser la sensibilité du parent d'accueil, il serait donc opportun d'encourager un climat de collaboration entre le parent d'accueil et le parent biologique. Le développement d'une coparentalité en contexte de placement serait ainsi favorable au développement de l'enfant placé (Linares, Montalto, Li, & Oza, 2006). D'ailleurs, le partage des rôles parentaux mériterait de s'inscrire au-delà des contacts parent-enfant, notamment dans les tâches d'éducation et de soins (Chapon-Crouzet, 2005).

Or, des réflexions intégrant la coparentalité sont nécessaires dans les cas de figure impliquant des tensions entre le parent d'accueil et le parent biologique. Plus particulièrement, il est possible que l'utilisation des parents d'accueil lors des contacts parent-enfant puisse avoir des impacts négatifs, notamment chez le parent biologique qui pourrait se sentir jugé dans ses interventions de même que chez l'enfant placé qui pourrait éprouver un fort sentiment de conflit de loyauté. À cet effet, le développement de la coparentalité pourrait nécessiter l'adhésion à des programmes d'intervention facilitant la communication et la négociation des conflits entre le parent d'accueil et le parent biologique (Linares et al., 2006).

Nous concevons donc que les services de la protection de l'enfance devraient se pencher sur la sensibilité des parents d'accueil ainsi que sur leur attitude à l'égard des parents biologiques lors des contacts parent-enfant, notamment de la manière qu'ils entrent en relation et partagent leurs rôles respectifs. Il serait également favorable que les services de la protection de l'enfance reconnaissent les défis majeurs des parents

d'accueil à prodiguer des comportements sensibles aux enfants perturbés qu'ils accueillent. Le soutien des comportements parentaux, par l'utilisation de programmes d'intervention reconnus, nous paraît donc incontournable.

Programmes cliniques d'intervention

À priori, la sensibilité parentale constitue la cible d'intervention la plus efficace pour promouvoir la sécurité d'attachement chez l'enfant (Bakermans-Kranenburg, Van IJzendoorn, & Juffer, 2003). La sensibilité parentale permet ainsi de meilleurs résultats que d'autres cibles d'intervention, notamment le soutien social du parent ou les représentations interpersonnelles qu'a consolidées le parent à partir de ses propres expériences d'attachement. D'ailleurs, en contexte de placement, la sensibilité parentale des parents d'accueil est aussi reconnue pour promouvoir la sécurité d'attachement des enfants dont ils prennent soin (Ponciano, 2010). Actuellement, il existe quelques programmes cliniques dont la cible d'intervention est la sensibilité des parents d'accueil afin de favoriser un patron d'attachement sécure chez les enfants placés (Dozier, Higley, Albus, & Nutter, 2002; Moss, Dubois-Comtois, Cyr, Carignan, & St-André, 2009).

Ces programmes cliniques d'intervention ont été mis sur pied afin de permettre aux parents d'accueil de mieux comprendre les comportements des enfants placés et d'y répondre avec chaleur, prévisibilité et cohérence. Considérant que les enfants placés tendent à manifester leurs besoins de façon cohérente au patron d'attachement développé avec leurs premières figures d'attachement, un réel défi repose sur les parents d'accueil

qui doivent offrir une réponse parentale adéquate en dépit des comportements insécures et désorganisés privilégiés par ces enfants (Carlson et al., 1989; Egeland & Sroufe, 1981; Stronach et al., 2011; Styron & Janoff-Bulman, 1997). Ces programmes d'intervention offerts aux parents d'accueil répondent ainsi à un besoin évident.

De surcroît, ces programmes cliniques d'intervention se déroulent sur une dizaine de séances au domicile des parents d'accueil et font régulièrement participer les enfants placés afin d'offrir la possibilité d'expérimenter des réponses plus sensibles. Les résultats montrent que leur mise en application est pertinente puisqu'elle est associée à une meilleure sensibilité chez les mères d'accueil (Moss et al., 2009), à de meilleures capacités de régulation du stress et des comportements chez les enfants placés (Dozier et al., 2006) qui présentent aussi davantage de comportements d'attachement de type sécure (Dozier et al., 2009; Moss et al.).

La sensibilité parentale s'avérerait donc une cible d'intervention efficace pour promouvoir de meilleures capacités de régulation physiologique et émotionnelle ainsi que des comportements d'attachement sains chez les enfants placés. Cela renforce notre propos selon lequel la sensibilité des parents d'accueil constitue un facteur clé pour favoriser les transitions suivant les contacts en permettant particulièrement une meilleure régulation des émotions chez les enfants placés. Néanmoins, il nous apparaît pertinent que des programmes cliniques d'intervention similaires considèrent aussi, lors de

recherches futures, les effets de la sensibilité des parents d'accueil sur les réactions des enfants placés à la suite des contacts.

En somme, considérant les bénéfices observés chez les enfants placés de même que chez les mères d'accueil, les chercheurs qui ont étudié ces programmes cliniques d'intervention recommandent leur implantation plus systématique auprès des familles d'accueil du Québec (Dozier et al., 2006; Dozier et al., 2009; Moss et al., 2009). Nous appuyons cette recommandation, puisque les résultats de notre étude soutiennent aussi que la promotion de la sensibilité parentale serait bénéfique en tant que facteur soutenant les exigences liées aux contacts parent-enfant en contexte de placement.

En conclusion, notre étude vient proposer une avenue intéressante afin de faciliter les transitions inhérentes aux contacts des enfants placés avec leurs parents biologiques. En effet, considérant que la mesure de contacts, qui est fortement encouragée par la LPJ, fait ressortir chez les enfants placés des manifestations passagères de détresse socio-émotionnelle (Humphreys & Kiraly, 2010), il apparaît nécessaire de se pencher sur le rôle des parents d'accueil en tant que base sécurisante. Il serait donc important de s'assurer que ces derniers soient sensibilisés aux défis majeurs inhérents à la parentalité et à la coparentalité en contexte de placement, à l'importance de la sensibilité parentale dans l'adaptation et le développement de l'enfant placé puis qu'ils soient encouragés à participer à des programmes d'intervention favorisant la sensibilité parentale.

Références générales

- Ainsworth, M. D. S. (1983). L'attachement mère-enfant. *Enfance*, 36(1), 7-18.
- Ainsworth, M. D. S. (1989). Attachments beyond infancy. *American Psychologist*, 44(4), 709-716.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the Strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Association des centres jeunesse du Québec. (2017). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux 2017*. Montréal, QC: Association des centres jeunesse du Québec.
- Bakermans-Kranenburg, M. J., Van IJzendoorn, M. H., & Juffer, F. (2003). Less is more: Meta-analyses of sensitivity and attachment interventions in early childhood. *Psychological Bulletin*, 129(2), 195-215.
- Ballen, N., Bernier, A., Moss, E., Tarabulsy, G. M., & St-Laurent, D. (2010). Insecure attachment states of mind and atypical caregiving behavior among foster mothers. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 31(2), 118-125.
- Baudry, C., Tarabulsy, G. M., Pearson, J. & Roy, F. (2015). Étude de la fonction médiatrice des comportements maternels dans les programmes d'interventions visant à améliorer le développement socioaffectif et cognitif de l'enfant. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 143-160.
- Belsky, J., & Pasco Fearon, R. M. (2002). Early attachment security, subsequent maternal sensitivity, and later child development: Does continuity in development depend upon continuity of caregiving? *Attachment & Human Development*, 4(3), 361-387.
- Bendel, R. B., & Afifi, A. A. (1977). Comparison of stopping rules in forward stepwise regression. *Journal of the American Statistical Association*, 72(357), 46-53.
- Bohlin, G., Hagekull, B., & Rydell, A. M. (2000). Attachment and social functioning: A longitudinal study from infancy to middle childhood. *Social Development*, 9(1), 24-39.
- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte*. Paris, France: Presses Universitaires de France.

- Bovenschen, I., Lang, K., Zimmermann, J., Förthner, J., Nowacki, K., Roland, I., & Spangler, G. (2016). Foster children's attachment behavior and representation: Influence of children's pre-placement experiences and foster caregiver's sensitivity. *Child abuse & neglect*, 51, 323-335.
- Brenning, K. M., Soenens, B., Braet, C., & Bosmans, G. (2012). Attachment and depressive symptoms in middle childhood and early adolescence: Testing the validity of the emotion regulation model of attachment. *Personal Relationships*, 19(3), 445-464.
- Brodzinsky, D. M. (2011). Children's understanding of adoption: Developmental and clinical implications. *Professional Psychology: Research and Practice*, 42(2), 200-207.
- Cantos, A. L., Gries, L. T., & Slis, V. (1997). Behavioral correlates of parental visiting during family foster care. *Child Welfare*, 76(2), 309-329.
- Carignan, L. (2007). *Analyse de l'adaptation sociale et personnelle des jeunes placés jusqu'à leur majorité en fonction de leur trajectoire de placement et du maintien ou du non maintien des contacts avec leurs parents biologiques* (Thèse de doctorat inédite). Université McGill et Université de Montréal, Montréal, QC.
- Carlson, E. A. (1998). A prospective longitudinal study of attachment disorganization / disorientation. *Child Development*, 69(4), 1107-1128.
- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braunwald, K. (1989). Disorganized / disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology*, 25(4), 525-531.
- Chapon-Crouzet, N. (2005). Un nouveau regard sur le placement familial : relations affectives et mode de suppléance. *Dialogue*, 167(1), 17-27.
- Chateauneuf, D., & Lessard, J. (2015). La famille d'accueil à vocation adoptive : enjeux et réflexions autour du modèle québécois. *Service social*, 61(1), 19-41.
- Chateauneuf, D., Pagé, G., & Decaluwe, B. (2018). Issues surrounding post-adoption contact in foster adoption: The perspective of foster-to-adopt families and child welfare workers. *Journal of Public Child Welfare*, 12(4), 436-460.
- Clausen, J. M., Landsverk, J., Ganger, W., Chadwick, D., & Litrownik, A. (1998). Mental health problems of children in foster care. *Journal of Child and Family Studies*, 7(3), 283-296.

- Cole, S. A. (2005). Foster caregiver motivation and infant attachment: How do reasons for fostering affect relationships? *Child and Adolescent Social Work Journal*, 22(5), 441-457.
- Colón, F. (1978). Family ties and child placement. *Family Process*, 17(3), 289-312.
- Cort, N. A., Toth, S. L., Cerulli, C., & Rogosch, F. (2011). Maternal intergenerational transmission of childhood multitype maltreatment. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 20(1), 20-39.
- D'Andrea, W., Ford, J., Stolbach, B., Spinazzola, J., & van der Kolk, B. A. (2012). Understanding interpersonal trauma in children: Why we need a developmentally appropriate trauma diagnosis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 82(2), 187-200.
- DeOliveira, C. A., Moran, G., & Pederson, D. R. (2005). Understanding the link between maternal adult attachment classifications and thoughts and feelings about emotions. *Attachment & Human Development*, 7(2), 153-170.
- Dozier, M., Higley, E., Albus, K. E., & Nutter, A. (2002). Intervening with foster infants' caregivers: Targeting three critical needs. *Infant Mental Health Journal*, 23(5), 541-554.
- Dozier, M., Lindhiem, O., Lewis, E., Bick, J., Bernard, K., & Peloso, E. (2009). Effects of a foster parent training program on young children's attachment behaviors: Preliminary evidence from a randomized clinical trial. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 26(4), 321-332.
- Dozier, M., Peloso, E., Lindhiem, O., Gordon, M. K., Manni, M., Sepulveda, S., ... Levine, S. (2006). Developing evidence-based interventions for foster children: An example of a randomized clinical trial with infants and toddlers. *Journal of Social Issues*, 62(4), 767-785.
- Dozier, M., Stovall, K. C., Albus, K. E., & Bates, B. (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development*, 72(5), 1467-1477.
- Egeland, B., & Sroufe, A. (1981). Attachment and early maltreatment. *Child Development*, 52(1), 44-52.
- Fauteux, M. (2008). *La protection de l'enfant, un an plus tard*. Repéré à <http://soquij.qc.ca/fr/ressources-pour-tous/articles/la-protection-de-l-enfant-un-an-plus-tard>

- Fauteux, M. (2011). *L'article 91.1 de la Loi sur la protection de la jeunesse, trois ans plus tard: la Cour d'appel tranche*. Repéré à <https://soquij.qc.ca/fr/ressources-pour-tous/articles/l-article-91-1-de-la-loi-sur-la-protection-de-la-jeunesse-trois-ans-plus-tard-la-cour-d-appel-tranche>
- Fernandez, E. (2009). Children's wellbeing in care: Evidence from a longitudinal study of outcomes. *Children and Youth Services Review*, 31(10), 1092-1100.
- Flynn, R. J., & Biro, C. (1998). Comparing developmental outcomes for children in care with those for other children in Canada. *Children & Society*, 12(3), 228-233.
- Gauthier, Y., Fortin, G., & Jéliu, G. (2004). Applications cliniques de la théorie de l'attachement pour les enfants en famille d'accueil: importance de la continuité. *Devenir*, 16(2), 109-139.
- Gean, M., Gillmore, J., & Dowler, J. (1985). Infants and toddlers in supervised custody: A pilot study of visitation. *Journal of American Academy of Child*, 24(5), 608-612.
- Gillaizeau, F., & Grabar, S. (2011). Modèles de régression multiple. *Sang thrombose vaisseaux*, 23(7), 360-370.
- Goetschalckx, R., Driessens, K., & Sanner, S. (2008). Cost-sensitive parsimonious linear regression. *Data Mining*, 809-814.
- Goubau, D., & Langlois, M. (2016). Les contacts des parents avec leur enfant placé à long terme en application de la Loi sur la protection de la jeunesse. Dans K. Poitras, C. Baudry, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de protection: psychologie et droit* (pp.163-183). Montréal, QC: Presses de l'Université du Québec.
- Gunnar, M. R., Brodersen, L., Nachmias, M., Buss, K., & Rigatuso, J. (1996). Stress reactivity and attachment security. *Developmental Psychobiology*, 29(3), 191-204.
- Haight, W. L., Black, J. E., Workman, C. L., & Tata, L. (2001). Parent-child interaction during foster care visits. *Social Work*, 46(4), 325-338.
- Haight, W. L., Kagle, J. D., & Black, J. E. (2003). Understanding and supporting parent-child relationships during foster care visits: Attachment theory and research. *Social Work*, 48(2), 195-207.
- Heflinger, C. A., Simpkins, C. G., & Combs-Orme, T. (2000). Using the CBCL to determine the clinical status of children in state custody. *Children and Youth Services Review*, 22(1), 55-73.

- Hess, P. (2003). *Visiting between children in care and their families: A look at current policy*. New York, NY: The National Resource Center for Foster Care and Permanency Planning.
- Humphreys, C., & Kiraly, M. (2010). High-frequency family contact: A road to nowhere for infants. *Child and Family Social Work, 16*(1), 1-11.
- Imbeault, M. (2008). *Maintien des liens et modalités de contacts en contexte de placement à long terme*. Montréal, QC: Centre jeunesse du Saguenay-Lac-St-Jean.
- Kok, R., Linting, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., Van IJzendoorn, M. H., Jaddoe, V. W. V., Hofman, A., ... Tiemeier, H. (2013). Maternal sensitivity and internalizing problems: Evidence from two longitudinal studies in early childhood. *Child Psychiatry Human Development, 44*(6), 751-765.
- Kovalesky, A. (2001). Factors affecting mother-child visiting identified by women with histories of substance abuse and child custody loss. *Child welfare, 80*(6), 749-768.
- Kufeldt, K., Armstrong, J., & Dorosh, M. (1995). How children in care view their own and their foster families: A research study. *Child Welfare, 74*(3), 695-715.
- Lavallée, C. (2007). *Pour une adoption québécoise à la mesure de chaque enfant*. Montréal, QC: Ministère de la justice du Québec.
- Leathers, S. (2003). Parental visiting, conflicting allegiances, and emotional and behavioral problems among foster children. *Family Relations, 52*(1), 53-63.
- Leslie, L. K., Gordon, J. N., Ganger, W., & Gist, K. (2002). Developmental delay in young children in child welfare by initial placement type. *Infant Mental Health Journal, 23*(5), 496-516.
- Linares, L. O., Montalto, D., Li, M., & Oza, V. S. (2006). A promising parenting intervention in foster care. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 74*(1), 32-41.
- Little, C., & Carter, A. S. (2005). Negative emotional reactivity and regulation in 12-month-olds following emotional challenge: Contributions of maternal-infant emotional availability in a low-income sample. *Infant Mental Health Journal, 26*(4), 354-368.
- Manning, L. G., Davies, P. T., & Cicchetti, D. (2014). Interparental violence and childhood adjustment: How and why maternal sensitivity is a protective factor? *Child Development, 85*(6), 2263-2278.

- Mapp, S. C. (2002). A framework for family visiting for children in long-term foster care. *Families in Society*, 83(2), 175-182.
- McWey, L. M., & Mullis, A. K. (2004). Improving the lives of children in foster care: The impact of supervised visitation. *Family Relations*, 53(3), 293-300.
- Milot, T., Collin-Vézina, D., & Milne, L. (2013). *Traumatisme complexe*. Repéré à http://observatoiremaltraitance.ca/Pages/Coup_d'oeil_sur_le_traumatisme_complex e.aspx
- Milot, T., Lorent, A., St-Laurent, D., Bernier, A., Tarabulsy, G., Lemelin, J. P., & Éthier, L. S. (2014). Hostile-Helpless state of mind as further evidence of adult disorganized states of mind in neglecting families. *Child Abuse & Neglect*, 38, 1351-1357.
- Minnis, H., Everett, K., Pelosi, A. J., Dunn, J., & Knapp, M. (2006). Children in foster care: Mental health, service use and costs. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 15(2), 63-70.
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Carignan, M., & St-André, M. (2009). *Évaluation d'un programme d'intervention visant à optimiser la sécurité affective et le développement moteur et cognitif des enfants placés en famille d'accueil*. Montréal, QC: Conseil canadien sur l'apprentissage.
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsy, G. M., St-Laurent, D., & Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and Psychopathology*, 23(1), 195-210.
- Moss, E., St-Laurent, D., Rousseau, D., Parent, S., Gosselin, C., & Saintonge, J. (1999). L'attachement à l'âge scolaire et le développement des troubles de comportement. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 31(2), 107-118.
- Munro, E. (2001). Empowering looked-after children. *Child and Family Social Work*, 6(2), 129-137.
- Neil, E. (2002). Contact after adoption: The role of agencies in making and supporting plans. *Adoption & Fostering*, 26(1), 25-38.
- Neil, E. (2010). The benefits and challenges of direct post-adoption contact: Perspectives from adoptive parents and birth relatives. *Aloma : Revista de Psicologia, Ciències de l'Educació i de l'Esport*, 27, 89-115.

- Neil, E., Beek, M., & Schofield, G. (2003). Thinking about and managing contact in permanent placements: The differences and similarities between adoptive parents and foster carers. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 8(3), 401-418.
- NICHD Early Child Care Research Network. (2004). Affect dysregulation in the mother-child relationship in the toddler years: Antecedents and consequences. *Development and Psychopathology*, 16(1), 43-68.
- Oosterman, M., De Schipper, C. J., Fisher, P., Dozier, M., & Schuengel, C. (2010). Autonomic reactivity in relation to attachment and early adversity among foster children. *Development and Psychopathology*, 22(1), 109-118.
- Oosterman, M., & Schuengel, C. (2008). Attachment in foster children associated with caregivers' sensitivity and behavioral problems. *Infant Mental Health Journal*, 29(6), 609-623.
- Oyserman, D., & Benbenishty, R. (1992). Keeping in touch: Ecological factors related to foster care visitation. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 9(6), 541-554.
- Pederson, D. R., & Moran, G. (1995). A categorical description of infant-mother relationships in the home and its relation to q-sort measures of infant-mother interaction. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 60(2), 111-132.
- Poirier, M. A., & Simard, M. (2006). Parental involvement during the placement of a child in family foster care: Factors associated with the continuation of parental roles. *Child and Youth Care Forum*, 35(3), 277-288.
- Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2016). Les contacts parent-enfant à la suite du placement en famille d'accueil, la trajectoire de placement et le fonctionnement socioaffectif de l'enfant. Dans K. Poitras, C. Baudry, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de protection : psychologie et droit* (pp.139-162). Montréal, QC: Presses de l'Université du Québec.
- Ponciano, L. (2010). Attachment in foster care: The role of maternal sensitivity, adoption, and foster mother experience. *Journal of Child and Adolescent Social Work*, 27(2), 97-114.
- Quinton, D., Rushton, A., Dance, C., & Mayes, D. (1997). Contact between children placed away from home and their birth parents: Research issues and evidence. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 2(3), 393-413.

- Raby, K. L., Freedman, E., Yarger, H. A., Lind, T., & Dozier, M. (2019). Enhancing the language development of toddlers in foster care by promoting foster parents' sensitivity: Results from a randomized controlled trial. *Developmental science*, 22(2), 1-9.
- Robinson, J. L., Emde, R. N., & Korfmacher, J. (1997). Integrating an emotional regulation perspective in a program of prenatal and early childhood home visitation. *Journal of Community Psychology*, 25(1), 59-75.
- Schofield, G., & Simmonds, J. (2011). Contact for infants subject to care proceedings. *Adoption & Fostering*, 35(4), 70-74.
- Schoppe-Sullivan, S. J., Mangelsdorf, S. C., Haight, W. L., Black, J. E., Sokolowski, M. S., Giorgio, G., & Tata, L. (2007). Maternal discourse, attachment-related risk, and current risk factors: Associations with maternal parenting behavior during foster care visits. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 28(2), 149-165.
- Sen, R. (2010). Managing contact in Scotland for children in non-permanent out-of-home placement. *Child Abuse Review*, 19(6), 423-437.
- Stovall, K. C., & Dozier, M. (2000). The development of attachment in new relationships: Single subject analyses for ten foster infants. *Development and Psychopathology*, 12(2), 133-156.
- Stronach, E. P., Toth, S. L., Rogosch, F., Oshri, A., Manly, J. T., & Cicchetti, D. (2011). Child maltreatment, attachment security, and internal representations of mother and mother-child relationships. *Child Maltreatment*, 16(2), 137-145.
- Styron, T., & Janoff-Bulman, R. (1997). Childhood attachment and abuse: Long-term effects on adult attachment, depression and conflict resolution. *Child Abuse and Neglect*, 21(10), 1015-1023.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics* (4^e éd.). Boston, MA: Allyn and Bacon.
- Tarabulsy, G. M., Avgoustis, E., Phillips, J., Pederson, D. R., & Moran, G. (1997). Similarities and differences in mothers' and observers' descriptions of attachment behaviours. *International Journal of Behavioral Development*, 21(3), 599-619.
- Tarabulsy, G. M., Provost, M. A., Bordeleau, S., Trudel-Fitzgerald, C., Moran, G., Pederson, D. R., ... Pierce, T. (2009). Validation of a short version of the maternal behavior q-set applied to a brief video record of mother-infant interaction. *Infant Behavior and Development*, 32(1), 132-136.

- Urquiza, A., Wirtz, S. J., Peterson, M. S., & Singer, V. A. (1994). Screening and evaluating abused and neglected children entering protective custody. *Child Welfare, 123*(2), 155-171.
- Van IJzendoorn, M. H., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2010). Attachement sécurisé et désorganisé dans les familles et les orphelinats où il y a maltraitance. *Attachement, 1*-6.
- Vaughn, B. E., & Waters, E. (1990). Attachment behavior at home and in the laboratory: Q-sort observations and strange situation classifications of one-year-olds. *Child Development, 61*(6), 1965-1973.
- Waters, E. (1995). Appendix A: The attachment q-set (version 3.0). *Monographs of the Society for Research in Child Development, 60*(2), 234-246.
- Waters, E., & Deane, K. E. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships: Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 50*(1), 41-65.
- West, K. K., Mathews, B. L., & Kerns, K. A. (2013). Mother-child attachment and cognitive performance in middle childhood: An examination of mediating mechanisms. *Early Childhood Research Quarterly, 28*(2), 259-270.
- Zeanah, C. H., Shaffer, C., & Dozier, M. (2011). Foster care for young children: Why it must be. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 50*(12), 1199-1201.
- Zima, B. T., Bussing, R., Freeman, S., Yang, X., Belin, T. R., & Forness, S. R. (2000). Behavior problems, academic skill delays and school failure among school-aged children in foster care: Their relationship to placement characteristics. *Journal of Child and Family Studies, 9*(1), 87-103.